

Univerzita Karlova v Praze

Pedagogická fakulta

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

2014

Tereza Přidalová

Univerzita Karlova v Praze

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

Bakalářská práce

LE PARIS DES PARCS ET DES JARDINS

Vedoucí bakalářské práce: Mgr. Jiří Jančík

Autor bakalářské práce: Tereza Přidalová

**Obor studia: Specializace v pedagogice: anglický jazyk – francouzský
jazyk**

Rok dokončení práce: 2014

Prohlášení

Prohlašuji, že bakalářskou práci s názvem *Le Paris des parcs et des jardins* jsem vypracovala samostatně. Všechny použité prameny a literatura byly řádně citovány. Použitou literaturu a podkladové materiály uvádím v příloženém seznamu literatury. Práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze dne 2.12.2014

Poděkování

Na tomto místě bych ráda poděkovala svému vedoucímu bakalářské práce panu Mgr. Jiřímu Jančíkovi, za pomoc a cenné rady, které mi poskytl při přípravě a zpracování této práce.

Anotační list

Název bakalářské práce: Paříž zahrad a parků

Klíčová slova: historie, Francie, obyvatelé, parky, Paříž, současnost, zahrady, zeleň

Abstrakt: Paříž, hlavní město Francie a zároveň významná evropská metropole, je doslova protkána zelení. Parky, zahrady a dokonce dva lesy jsou její neodmyslitelnou součástí již více než tři sta let. Cílem této práce je nastínit historii vzniku pařížských parků, zahrad a lesů a popsat ty nejvýznamější a nejzajímavější z určitých historických období. Práce je rozdělena na dvě základní části. První se zaměřuje rozbořem vyhlášky týkající správy a řízení veřejné zeleně, základní terminologii, aktivity spojené s pařížskými parky a zahradami, zmiňuje i nejvýznamější osobnosti spojené se vznikem pařížských parků a zahrad. Druhá část se podrobněji zabývá sedmnácti vybranými parky, zahradami a lesy Paříže, zahrnuje i Versaillské zahrady. Kapitoly vždy obsahují historii, infrastrukturu a dekorativní prvky. Přílohy tvoří historické mapy a fotografie parků. Ve své práci jsem vycházela ze studia odborných knih a publikací, historických plánů města Paříže a vyhlášky Řízení zeleně. Dále jsem navštívila osobně všechny vybrané lokality a konzultovala jsem se správcem parku Montsouris řízení a správu parků. Také jsem navštívila Historickou knihovnu města Paříže a Národní archiv.

Annotation

Title of the thesis: Paris of Parks and Gardens

Keywords : France, gardens, greenery, history, habitants, parks, Paris, contemporary world

Abstract : Paris, the capital of France and an important European city is literally interweaved with greenery. The parks, gardens and even two forests have been part of Paris for more than 300 years. The aim of this bachelor's thesis is to draw a historical outline of the creation of Parisian parks, gardens and forests and to describe the most significant and the most interesting aspects about them. The thesis is divided into two parts. The first part is focused on description of legislation and administration of parks in general, followed by a discussion regarding the lexicological field connected to parks and gardens. The activities in Parisian parks and gardens are studied and compared in the past and in the present in addition to a description of the founders and architects. The second part is a detailed focus on seventeen parks and gardens including two forests, the Boulogne and the Vincennes forests and the Versailles gardens. Each chapter contains analysis of history, infrastructure and decoration elements. Photos of parks and historical plans can be found in Appendix. In my thesis I studied books specialising on parcs, gardens and historical maps. I used the public notice of Direction of Parcs and Gardens to describe the legislation. I also personally visited all seventeen parcs and gardens and interviewed the head director of Montsouris Park. I also visited the Historical Library of the City of Paris and the National Archives.

Table des matières

INTRODUCTION	11
1 URBANISME ET ESPACES VERTS	13
1.1 La gestion des zones vertes	13
1.2 Comment un parc fonctionne-t-il quotidiennement ?	14
1.3 La réglementation applicable aux espaces verts	14
1.4 Comment peut-on se déplacer dans les jardins ?	15
1.5 Les activités autorisées et non-autorisées	15
1.6 L'accès des animaux	16
1.7 L'environnement	17
2 JARDINS ET PARCS : DEUX NOTIONS	18
2.1 Le jardin régulier	18
2.2 Le jardin irrégulier	18
3 ACTIVITÉS DANS LES PARCS ET JARDINS DU PARIS ANCIEN ET DU PARIS CONTEMPORAIN	19
4 JARDINS ROYAUX	21
4.1 Jardin du Luxembourg	21
4.1.1 L'histoire	22
4.1.2 Les visiteurs	23
4.1.3 L'art	23
4.2 Jardin des Tuileries et du Carrousel	24
4.2.1 L'histoire des jardins	24
4.2.2 L'art	25
4.3 Jardin des Plantes	26
4.3.1 L'histoire	26
4.3.2 Les espaces verts du Jardin des Plantes	27

4.3.3	Les plantes	27
4.4	Jardin du Palais-Royal	28
4.4.1	L'histoire	28
4.4.2	L'art	29
5	JARDINS HAUSSMANNIENS	30
5.1	Parc Monceau	31
5.1.1	L'histoire	31
5.1.2	L'art	31
5.1.3	La nature	32
5.2	Parc des Buttes-Chaumont.....	32
5.2.1	L'histoire	32
5.2.2	L'aménagement	33
5.2.3	L'art	33
5.3	Parc Montsouris	33
5.3.1	L'histoire	34
5.3.2	Les particularités du parc Montsouris	34
5.3.3	Les espèces d'animaux et de végétaux	34
6	JARDINS POST-HAUSSMANNIENS	35
6.1	Le square du Vert-Galant.....	35
6.1.1	L'histoire	35
6.1.2	L'aménagement	36
6.2	L'allée des Cygnes.....	36
6.2.1	L'histoire	36
6.2.2	L'aménagement	37
7	JARDINS DES ANNÉES 1930	38
7.1	Parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge.....	38
7.1.1	L'histoire	38

7.1.2	L'aménagement	38
7.2	Square Saint-Lambert	39
7.2.1	L'histoire	39
7.2.2	L'aménagement	39
8	JARDINS CONTEMPORAINS	40
8.1	Parc de Belleville	40
8.1.1	L'histoire	40
8.1.2	L'aménagement	41
8.2	Parc Georges-Brassens	41
8.2.1	L'histoire	41
8.2.2	L'aménagement	42
8.3	Jardin d'Albert Kahn	43
8.3.1	L'histoire	43
8.3.2	Les jardins dans le jardin	44
9	PARCS LIÉS A PARIS	45
9.1	Bois de Boulogne.....	46
9.1.1	L'histoire	46
9.1.2	Le décor du bois	47
9.2	Bois de Vincennes	48
9.2.1	L'histoire	48
9.2.2	L'aménagement	49
9.3	Le Parc et les Jardins du Château de Versailles.....	50
9.3.1	L'histoire	50
9.3.2	La composition du parc	51
	CONCLUSION	55
	RÉSUMÉ.....	57
	BIBLIOGRAPHIE	62

SITOGRAFIE	63
ANNEXES	66

INTRODUCTION

Paris, la capitale de la France et une des villes les plus visitées en Europe, donne à voir ses monuments historiques, mais aussi ses 400 espaces verts. Ses parcs, jardins et bois font partie de son histoire depuis plus de 300 ans. Ces espaces verts servent aux citoyens de Paris de moyen de détente, de relaxation et de loisirs. Etant étudiante Erasmus à Paris entre septembre 2013 et juin 2014, j'ai eu l'opportunité de découvrir les dix sept parcs, jardins et bois parisiens, qui servent de support à mon travail et qui seront par la suite décrits en détail.

Dans la première partie de notre mémoire de licence, nous allons d'abord décrire la gestion des zones vertes ainsi que la législation en vigueur. Ensuite, nous allons définir les grandes catégories de jardins en distinguant ceux qui sont réguliers et ceux qui sont irréguliers. Enfin, nous allons nous concentrer sur les activités pratiquées dans les parcs, par le passé et jusqu'à aujourd'hui.

Dans la deuxième partie, nous allons présenter les différents parcs et jardins de Paris ainsi que leurs créateurs. Leur histoire, leurs aménagements et décorations ainsi que leur typologie seront également évoqués. Nous avons choisi de classer les jardins de Paris de manière chronologique en fonction de l'époque à laquelle ils ont été créés : ainsi nous évoquerons successivement les jardins royaux, les parcs créés pendant l'ère haussmannienne, les jardins post-haussmanniens, ceux qui ont été édifiés pendant les années 1930 et pour finir les parcs modernes également appelés les parcs contemporains. Finalement nous allons aborder les trois zones vertes situées en dehors de Paris, mais qui sont néanmoins intimement liées à la capitale.

Afin de réaliser ce mémoire, nous avons consulté dans les nombreuses bibliothèques municipales de Paris des ouvrages dédiés aux jardins parisiens. Ensuite, nous avons eu l'occasion d'examiner des documents historiques et de vieilles cartes et plans conservés à la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et aux Archives nationales. Nous avons interrogé chef d'atelier du parc Monstoursis qui nous a expliqué la gestion des espaces verts et la législation actuelle.

Le but de notre mémoire est de rédiger une esquisse de l'histoire de la création des parcs, des jardins et des bois de Paris et d'expliquer les raisons ainsi que le contexte de leur construction. Leur préservation jusqu'à aujourd'hui suggère que les espaces verts ont un

rôle important dans le plan de la ville. Les zones vertes les plus significatives et les plus belles sont présentées pour obtenir un point de vue complexe sur le thème de l'urbanisme et des espaces verts à Paris. Les annexes contiennent un plan de Paris contemporain et l'un de Paris de l'année 1789 ainsi que six photographies de chaque période historique et la réglementation des espaces verts.

1 URBANISME ET ESPACES VERTS

La première administration dédiée aux parcs et jardins parisiens, le service des Promenades et des Plantations, a été créée en 1854 par le baron Georges-Eugène Haussmann. La direction de ce service a été confiée à l'architecte Jean-Charles Alphand. En 1980, soit plus de cent ans plus tard, une direction des Parcs, Jardins et Espaces verts a été créée à la Mairie de Paris. Ce service a été renommé "Direction des Espaces Verts" en 2007 et son siège se situe dans le 13^{ème} arrondissement.

1.1 La gestion des zones vertes

A Paris, la gestion des espaces verts est confiée à la Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE) de la Mairie de Paris et la maintenance de chaque parc est assurée par la mairie de chaque arrondissement. C'est pourquoi chaque mairie dispose de son propre personnel, de ses propres architectes et paysagistes. La DEVE s'occupe de l'espace public et leur enjolivement et se focalise sur la concrétisation des nouvelles orientations de la ville. Elle gère l'aménagement et la préservation des zones vertes en respectant l'écologie urbaine et en assurant les conditions de sécurité nécessaires à l'accueil du public. Dans le cas de l'installation d'une nouvelle statue ou de la plantation de nouveaux arbres, c'est soit la mairie de chaque arrondissement qui en décide ou la DEVE. En cas de création d'un nouveau parc, par exemple le parc André-Citroën au sud-ouest de Paris, la DEVE annonce un concours pour un architecte de renom qui sera en charge de la construction.

Lors de notre visite du parc Montsouris nous avons interrogé Philippe Terrisse, chef d'atelier du parc Montsouris, sur le règlement qui régit toutes les activités qui ont lieu dans les parcs et il nous en a énuméré de façon succincte les grands points. En premier lieu, il nous a expliqué la manière dont se déroule la gestion du parc et qui sont les gens qui travaillent dans les espaces verts. Il y a deux types de personnel – les agents d'accueil et les employés d'une entreprise privée. Les agents d'accueil sont salariés de la mairie, et leurs tâches sont attribuées par la DEVE. Les employés de l'entreprise privée assurent les services de nettoyage, de maintenance des voies publiques, de ramassage des ordures et les réparations des équipements des jardins. L'entreprise privée est choisie par la mairie de

chaque arrondissement pour une période de trois ans. Parfois les agents d'accueil font les petits travaux ou les petits nettoyages du parc, mais généralement leur tâche est de circuler dans les espaces verts, renseigner le public et d'assurer la sécurité. Ils contrôlent aussi les visiteurs et leurs activités. Quand le parc ferme, les agents informent le public et demandent personnellement aux visiteurs de quitter l'aire.

En second lieu, il nous a précisé que si la majorité des espaces verts sont gérés par la DEVE, certains parcs échappent à sa compétence. Il en est ainsi des jardins des Tuileries et du Carrousel qui sont sous la direction de l'Etablissement Public du Grand Louvre, du jardin du Palais-Royal, du Jardin des Plantes qui est sous la direction du Muséum d'histoire naturelle et finalement du Jardin du Luxembourg qui est sous la tutelle du Sénat.

1.2 Comment un parc fonctionne-t-il quotidiennement ?

Tout d'abord il faut préciser que contrairement à la République tchèque, les parcs et les jardins en France ne sont pas ouverts 24h/24, 7 jours sur 7. La seule exception sont le bois de Vincennes, le bois de Boulogne et L'allée des Cygnes, qui sont ouverts continuellement. Généralement en été, les parcs sont ouverts jusqu'au soir mais en hiver, ils ferment dès que le soleil se couche, les visiteurs peuvent profiter du parc seulement jusqu'à 17h.

1.3 La réglementation applicable aux espaces verts

A Paris, les parcs ne sont pas seulement des espaces verts, mais ce sont aussi des lieux de détente librement accessibles à l'ensemble des touristes et des parisiens. Afin de garantir à tous les usagers des parcs, quel que soit leur âge ou leur condition physique, un accueil de qualité, respectueux de leur confort et de leur sécurité, la Mairie de Paris a édicté plusieurs règles qui doivent être respectées par l'ensemble des visiteurs. Il s'agit de l'arrêté des espaces verts signé à Paris le 8 juin 2010 par Bertrand Delanoë, alors Maire de Paris. Ce règlement contient onze articles qui précisent la réglementation applicables aux zones vertes parisiennes ainsi qu'aux bois de Boulogne et de Vincennes. La réglementation régit le déplacement des visiteurs, les activités autorisées et non-autorisées, la présence des animaux, l'environnement, les agents d'accueil et de surveillance ainsi que les droits et les obligations des visiteurs. Étant donné que cet arrêté est très détaillé, seules les premières quatre règles seront évoquées dans notre mémoire.

Afin que ces règles soient connues de tous les visiteurs, un panneau d'information situé à l'entrée de chaque jardin, indique le nom, les horaires d'ouverture et rappelle les conditions d'accès et d'usage du jardin. Des agents de la mairie sont présents dans chaque jardin, parc et bois afin d'assurer le respect de cet arrêté ainsi que l'accueil des visiteurs. Dans les paragraphes suivants nous proposons de faire une synthèse d'informations résultant de cet arrêté.

1.4 Comment peut-on se déplacer dans les jardins ?

Premièrement, la circulation à pied est la priorité pour l'ensemble des espaces verts.¹ Deuxièmement, les cyclistes sont autorisés à se déplacer en vélo dans les parcs et jardins parisiens à condition de respecter certaines règles. Dans ce cas, nous distinguons les jardins clos et les jardins non clos. Dans les jardins non clos, les cyclistes ont la plus grande liberté car ils sont autorisés à emprunter toutes les allées, sauf en cas de forte affluence. Dans les jardins clos, le public ne peut fréquenter à vélo que les pistes et circuits adaptés et prévus à cet effet. Pour des raisons de sécurité, les enfants de moins de huit ans doivent faire du vélo sous la surveillance et la responsabilité d'un adulte.

Troisièmement, les autres types d'équipements sportifs comme les rollers, patins, patinettes ou planches à roulettes, ne sont admis que dans les espaces signalés. Evidemment, le transport et le stationnement des véhicules motorisés sont strictement prohibés dans l'ensemble des espaces verts parisiens.

1.5 Les activités autorisées et non-autorisées

De nombreuses activités collectives sont permises au sein des parcs et jardins parisiens à condition qu'elles ne troublent pas le confort des autres visiteurs et qu'elles ne soient pas contraires à l'ordre public.

Ainsi, les piques-niques sont expressément autorisés dans les aires aménagées avec des tables, des bancs et des poubelles. Il est également possible de pique-niquer sur certaines pelouses pourvu que la propreté des lieux soit respectée. C'est pourquoi de nombreuses poubelles sont mises à disposition des visiteurs. S'il est possible de consommer de la nourriture, il n'est pas possible d'y boire des boissons alcoolisées. Si le

¹ Réglementation générale des jardins et bois appartenant à la Ville de Paris: Chapitre III, Article 4

camping, caravaning, les feux et les barbecues sont en principe interdits, une exception a été prévue au bois de Boulogne, où il est possible de camper. L'accès aux pelouses des parcs et jardins a en principe été autorisé du 15 avril au 15 octobre. Les touristes et les parisiens peuvent s'y installer pour lire, se reposer et même pour pique niquer. L'accès à la pelouse a été interdit le reste de l'année pour permettre à ces espaces fragiles de se régénérer.

La pratique d'un sport est bien évidemment tolérée, cependant les jeux de ballon ne sont autorisés que dans les jardins et espaces prévus à cet effet. Dans les bois de Boulogne et de Vincennes, les jeux de ballons sont autorisés partout. Les jeux de boules et de palets sont permis sur les terrains prévus à cet effet. Les jouets qui pourraient troubler la sérénité et la sécurité du public ne sont pas autorisés. Ainsi, les frondes, les arcs, les boomerangs sont interdits.

Les événements spéciaux comme l'organisation de manifestations ou de rassemblements collectifs ne sont pas permis. Si les visiteurs désirent effectuer des photographies ou des vidéos pour des raisons professionnelles, ils doivent demander l'autorisation.

1.6 L'accès des animaux

Si les animaux de compagnie sont en principe interdits dans les espaces verts, ce n'est pas le cas pour les chiens qui peuvent se promener sur les allées des bois et des lieux non clos et dans certains lieux clos autorisés – à condition qu'ils soient tenus en laisse.² Le maître responsable de son animal doit respecter une certaine distance avec les enfants et les plantes, il garantit également que son animal ne trouble pas la quiétude des lieux, et ne s'attaque pas aux autres visiteurs ou animaux. Ils doivent impérativement ramasser les déjections de leur animal.

En ce qui concerne les chiens d'assistance aux personnes handicapées, les maîtres peuvent laisser l'animal sans laisse s'il est identifié par un gilet. Il est en outre interdit de vendre des animaux.

² Réglementation générale des jardins et bois appartenant à la Ville de Paris: Chapitre III, Article 7

1.7 L'environnement

La protection de la flore et de la faune est un objectif principal pour la maintenance des espaces verts. Pour cette raison, aucune intervention du public dans les zones vertes n'est tolérée.³ Même si les interventions énumérées peuvent paraître extravagantes, elles peuvent mettre la flore et la faune en danger. Il est ainsi interdit de planter ou semer quoique ce soit, ni d'arracher les plantes déjà plantées. Il est également illégal de récupérer des oeufs d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles ou des autres animaux.

Quant à la baignade, elle n'est pas autorisée dans les lacs et rivières des parcs. Les chiens ne peuvent pas se baigner non plus, ni boire dans les plans d'eau. De même il est défendu d'abandonner ses propres animaux de compagnie dans les espaces verts. Le nourrissage des animaux par des graines ou du pain, une activité appréciée par les enfants, est formellement interdit, car la santé des animaux est mise en danger. Chasser, capturer ou tuer des animaux est strictement prohibé. Grimper aux arbres ou couper leurs branches, une autre activité pratiquée par les enfants, est aussi interdite.

L'usage d'éléments gênants comme le feu, les pétards, les bruits agressifs, est interdit en raison de la pollution de l'eau, de l'air et du sol et peut troubler la tranquillité des espaces verts. La pêche est autorisée exclusivement aux membres d'organismes conventionnés.

Nous avons vu comment fonctionne la fréquentation des zones vertes, quelles personnes peuvent nous renseigner et comment la circulation est organisée. Puis nous avons commenté les activités autorisées et non-autorisées, ensuite nous avons parlé des règles d'accès des animaux et finalement nous avons pu voir l'ensemble des interventions interdites pour protéger la faune et la flore des espaces verts.

Maintenant nous allons nous concentrer sur les termes jardiniers et leurs définitions qui servent à distinguer les types de zones vertes. Deux modèles de jardins seront traités en détail, il s'agit du jardin régulier et du jardin irrégulier. Cette typologie des jardins servira de base pour de futures réalisations.

³ Réglementation générale des jardins et bois appartenant à la Ville de Paris: Chapitre IV, Article 9,10,11

2 JARDINS ET PARCS : DEUX NOTIONS

2.1 Le jardin régulier

Le terme de jardin régulier, dit français ou classique, est défini par les architectes au service des rois de France depuis Henri IV. Ayant repris certains traits des jardins italiens, le développement des jardins réguliers se met en place dans le cadre de la construction des châteaux royaux, notamment les jardins des Tuileries et du Luxembourg. Les traits distinctifs du jardin régulier concernent la sujétion au bâtiment royal qui est prépondérant et qui régit l'espace. Le jardin régulier est construit pour refléter le pouvoir du maître des lieux et la dominance de la perfection des formes géométriques et symétriques. Celles-ci se traduisent par des structures architectoniques comme des allées orthogonales, des terrasses, des bassins ou bien des boulingrins. André le Nôtre, le jardinier royal a commencé à construire les jardins réguliers dans les Tuileries et dans les jardins du Château de Versailles.

2.2 Le jardin irrégulier

Le jardin irrégulier, aussi appelée anglais, s'oppose au jardin régulier. La notion de jardin irrégulier comporte deux types différents, c'est-à-dire le type du jardin anglo-chinois et du jardin paysager ; ce dernier sert de base à la majorité des grands parcs publics du XIX^{ème} siècle. Ainsi Morel, dans sa *Théorie des Jardins*, dénonce « la monotonie et l'uniformité des jardins symétriques [qui] défigurent la nature sous prétexte de l'embellir.»⁴ Le terme « irrégulier » exprime la notion de « naturel », de la nature qui offre son propre spectacle. La nature sauvage, exotique et vierge est favorisée pour que le visiteur puisse admirer les effets de lumière, apprécier la sensibilité et l'atmosphère des

⁴ JARRASSÉ, D.: *L'art des jardins parisiens*, Parigramme / Compagnie parisienne du livre, Paris, 2002, p.16

éléments naturels comme les bois, les vallées, les étangs de chaque saison comme s'il était dans un monde d'illusion. Le visiteur n'est jamais éloigné de la nature lorsqu'il se détend dans un jardin irrégulier.

Nous avons vu la distinction majeure entre les jardins réguliers et irréguliers. Le jardin régulier va stupéfier les visiteurs par la grandeur du site, des allées infinies et les éléments géométriques et symétriques. Le jardin irrégulier, dont le concept se divise encore entre deux types, celui du jardin anglo-chinois et du jardin paysager qui revient vers la nature sauvage et exotique et qui présente son propre tableau.

Ensuite nous allons présenter les activités dans les parcs et jardins à Paris dans l'époque ancienne et dans le monde contemporain. Même si ces deux périodes diffèrent, les activités n'ont pas beaucoup changé. Nous allons regarder comment le comportement et les faits des visiteurs quotidiens ont reflété le pouvoir de la monarchie et comment les citoyens de Paris d'aujourd'hui se comportent librement dans les parcs et jardins.

3 ACTIVITÉS DANS LES PARCS ET JARDINS DU PARIS ANCIEN ET DU PARIS CONTEMPORAIN

Dans les paragraphes suivants nous proposons de présenter une synthèse d'informations puisées dans *Les Promenades de Paris* d'Alphand (1867-1873).

Dans le passé, les premiers jardins, les jardins royaux, étaient surtout des lieux de rencontre de la cour et de la noblesse. Sous le règne du roi Henri IV au XVI^{ème} siècle, la noblesse a pratiqué, dans les jardins des Tuileries et du Carrousel, la chasse et l'art équestre dans les écuries et les manèges.

Sous Louis XIV au XVII^{ème} siècle, la prostitution, l'impudicité et les bagarres eurent lieu dans les jardins de Versailles, alors des grilles ont dû être mises en place pour protéger la verdure. « Les autres jardins et parcs sous Louis XIV ont été agrandis mais le public n'y venait pas pour être dans la nature mais plutôt pour être dans la société et

y avoir une place. »⁵ Les discussions sur les affaires de famille ou de politique y étaient courantes.

Le Paris des années 1800-1900 a subi de grands changements dans la circulation et les transports. Avant, les gens découvraient les jardins soit à pied, soit en carrosse ou en calèche. Aujourd'hui, outre à pied, il est possible de se promener dans les parcs sur les pistes cyclables ou les pistes cavalières.

Dans la majorité des parcs et des jardins, les kiosques à musique étaient des espaces recherchés par le public, comme par exemple dans le parc des Buttes-Chaumont ou le parc Montsouris. Les locations de barques dans le parc des Buttes-Chaumont, le bois de Boulogne et le bois de Vincennes, fonctionnent encore aujourd'hui. Dans le Jardin des Plantes, la ménagerie invitait le public à observer des animaux exotiques comme l'éléphant ou le chameau. Le Jardin du Luxembourg propose des terrains pour jouer à la pétanque, au tennis ou au tennis de table.

Les jardins et parcs à Paris ont proposé de nombreuses activités pour le public et surtout pour les enfants. Le Jardin du Luxembourg est un bon exemple pour montrer les activités du passé : Même dans les années 1660, les petits garçons jouaient sur le grand bassin central avec des petits bateaux. Aujourd'hui, il est toujours possible de faire naviguer des petits voiliers. Il suffit d'aller au kiosque tout proche pour les emprunter. Depuis 1830, les enfants ont pu profiter de voitures attelées à des chèvres ou des ânes. L'autre jeu préféré était le jeu des cerceaux.

Il faut aussi porter notre attention à la mode : pendant la Belle époque, les femmes portaient de larges chapeaux imposants, seules les femmes du peuple sortaient tête découverte. Les hommes avaient également leurs propres chapeaux : il s'agissait de chapeaux de paille ou de chapeaux melons.

Dans le passé et de nos jours, les parcs et les jardins restent des lieux de rencontre discrets, de rêverie, de méditation, de longues promenades. Aujourd'hui, l'ambiance est similaire mais pas identique : les jeunes gens mais aussi les personnes plus âgées y viennent pour faire du sport, surtout pour faire du jogging ou pour s'entraîner sur les appareils de musculation extérieurs. Le matin, les parcs sont fréquentés par les chiens et

⁵ ROSTAING, A. : *Les jardins de Le Nôtre en Île-de-France*, 2010, p.10

leurs maîtres, les personnes plus âgées se reposant sur les bancs lisant les journaux ou des livres et par les jeunes filles au-pair avec des poussettes. Pendant le déjeuner, les meilleures places sur la pelouse sont occupées par les étudiants ou les hommes d'affaires qui viennent y déjeuner. Les après-midis, ce sont essentiellement des touristes et des familles. La majorité des parcs sont fermés le soir, mais jusqu'à l'heure de la fermeture, les jardins sont très fréquentés par les familles et les personnes plus âgées.

Nous venons de comparer comment les visiteurs passaient leur temps dans les jardins par le passé et aujourd'hui. Nous pouvons voir que la noblesse comme les gens ordinaires y venaient pour leurs propres raisons, mais leur but commun est simple : tout le monde visite les zones vertes pour se détendre et pour échapper au bruit de la ville.

Par la suite nous allons examiner le premier groupe des jardins classiques, c'est-à-dire les jardins royaux. Nous pouvons classer, parmi ces jardins les plus anciens, le Jardin du Luxembourg, les jardins des Tuileries et du Carrousel, le Jardin des Plantes et le jardin du Palais-Royal. Pour avoir une meilleure idée visuelle, voir l'Annexe 1 et 2 qui présentent un plan de tous les espaces verts qui seront analysés ainsi qu'un plan de Paris de 1789.

4 JARDINS ROYAUX

Les espaces verts qui ont été sauvegardés comme domaines publics sont principalement les jardins royaux. Pendant trois siècles, ils n'ont pas beaucoup changé sauf des restaurations mineures. Les jardins royaux sont construits des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle. Du style régulier, nous observons l'esthétique classique dans l'apparence et dans l'architecture. Les parcs et les jardins sont caractérisés notamment par la perspective des allées centrales et par l'art abondant déployé d'une caractéristique symétrique dans les jardins.

4.1 Jardin du Luxembourg

Le Jardin du Luxembourg peut être classé comme l'un des parcs les plus visités à Paris. Situé dans le 6^{ème} arrondissement entre le quartier Latin et le quartier de Saint-Germain-des-Prés, le jardin occupe une superficie de 23 hectares. Il est possible d'accéder au jardin depuis quatre portes, d'un côté de la place Edmond Rostand, du côté de la place

André Honorat, du côté de la Rue Vaugirard et de la rue Guynemer. Pour avoir une meilleure idée visuelle, voir l'Annexe 3 apportant une photo du jardin.

4.1.1 L'histoire

Cet espace vert tient son nom du terrain sur lequel le palais de Luxembourg a été construit et qui appartenait à la famille de Luxembourg. Le jardin a été construit en 1612 par la régente Marie de Médicis. L'ancien hôtel du Luxembourg a été racheté par Marie de Médicis pour en faire un château imitant le palais Pitti de Florence. « Henri, duc de Pinei, dernier mâle de cette illustre famille, le vendit à Marie de Médicis, pour la somme de quatre-vingt-dix mille livres, le 27 septembre 1611 »⁶ L'hôtel du Luxembourg devint plus tard le Petit-Luxembourg.

En 1612, Marie de Médicis fit pousser 2000 ormes. Thomas Francini, l'un des jardiniers du Jardin du Luxembourg les plus connus, a dessiné les deux terrasses entourées de balustrades. Francini a également inventé l'idée du bassin circulaire qui sert de pivot à la composition originelle du jardin de la régente. L'autre personnage important était Jacques Boyceau de la Barauderie qui a été chargé de l'aménagement des terrains en 1630. Boyceau conçut une série de carrés arrangés le long d'allée est-ouest.

Les propriétaires consécutifs ont plutôt méprisé le jardin jusqu'à l'arrivée du comte de Provence qui vendit en 1780 la partie Est. Durant la Révolution, le palais est devenu une prison et le jardin n'était plus maintenu. Pendant cette période les criminels les plus réputés étaient enfermés dans cette prison. Sous le Directoire, y a été rattaché le Clos des Chartreux, constituant ainsi la plus grande extension du jardin. Celui-ci a été transformé pour la dernière fois sous Napoléon III et depuis ce temps-là, le jardin était définitivement ouvert au public. En 1879, le palais est devenu le siège du Sénat de la République avec une seule interruption pendant l'occupation allemande entre 1940 et 1944. Depuis ce moment-là, c'est le Sénat qui est en charge de la gestion du jardin.

Quant à la nature, le jardin contient des serres de 2000 m² qui protègent des végétaux exotiques, par exemple une collection significative de quatre cents orchidées. Les autres plantes du jardin sont des palmiers, des lauriers-roses, des grenadiers, des orangers

⁶ MAZADE D'AVEZE, J. B. D.--marquis de : *Les quatre jardins royaux de Paris*, 1825, Paris :A.Egron, p.

ou bien des arbres en bacs, certains d'eux ayant près de trois cents ans sont abrités en hiver dans l'Orangerie.

4.1.2 Les visiteurs

Depuis plus de cent ans, le jardin a été visité par les nourrices avec les enfants, les familles, les étudiants du Quartier latin qui se situe à proximité, et par un grand nombre d'écrivains, par exemple Lamartine, Musset, Balzac, Hugo, Maupassant ou Sartre. Aujourd'hui, ce sont surtout des touristes et des étudiants qui trouvent un espace de détente dans ce jardin, mais aussi des familles avec les enfants, des joggeurs. Généralement les visiteurs y viennent pour se reposer et pour bronzer sur les nombreuses chaises vertes de jardin.

4.1.3 L'art

Aujourd'hui de nombreuses statues romantiques sont présentes. Il faut mentionner au moins trois statues célèbres qui se trouvent dans le jardin : celle du poète Leconte de l'Isle par Denys Puech, celle de George Sand par François Sicard et celle du peintre Watteau par Henri Désiré Gauquié. Les statues en bronze sont *Le Triomphe du Silène* par Jules Dalou et *Le Faune dansant* d'Eugène Lequesne.

L'oeuvre d'art la plus intéressante est la fontaine Médicis nommée d'après la régente. Cette fontaine a été dessinée par Salomon de Brosse et a été reconstruite en 1862 par Alphonse de Gisors. Sur la niche centrale, se trouve le cyclope Polyphème et sur le fronton, le Rhône et la Seine sont représentés par des figures allégoriques. La deuxième fontaine connue est la fontaine Eugène Delacroix dessinée par Jules Dalou en 1890 qui contient trois figures en bronze montant vers le buste de Delacroix. Il faut aussi porter notre attention à la fontaine majestueuse *Les Quatre Parties du monde* par Emmanuel Frémitet et Jean-Baptiste Carpeaux qui se trouve à l'extrémité de l'avenue de l'Observatoire. Sur la fontaine quatre personnages évoquent l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique entraînant la sphère céleste dans leur mouvement.

4.2 Jardin des Tuileries et du Carrousel

Avec le Jardin du Luxembourg, les jardins des Tuileries et du Carrousel sont les jardins les plus fréquentés à Paris. Situés dans le 1^{er} arrondissement, Place de la Concorde, ces parcs occupent une superficie de 28 hectares.

4.2.1 L'histoire des jardins

Attirant les parisiens et les touristes, les jardins des Tuileries et du Carrousel retracent l'histoire de France depuis le XVI^{ème} siècle. Non seulement leur aspect grandiose et leur beauté esthétique mais aussi leur proximité du centre de Paris sont des facteurs qui amènent les visiteurs à découvrir ces deux jardins. Le jardin des Tuileries est semi-connecté avec le jardin du Carrousel par deux bassins, le Grand Bassin octogonal et le Bassin rond. Pour présenter ce jardin, nous pouvons laisser la parole au marquis d'Aveze :

« Le Jardin des Tuileries est, sans contredit, le plus beau jardin de l'Europe ; il a été considérablement embelli depuis la révolution. Mais ce serait à tort qu'on attribuerait tous ces embellissemens à l'usurpateur ou à son règne : les dessins du Jardin des Tuileries existaient depuis Louis XIV dans les portefeuilles du ministère [...] et qui ne leur permettaient pas de donner à l'algréable ce qu'ils aimaient mieux employer à des établissemens utiles aux arts, aux sciences et à l'humanité. »⁷

Avant de procéder à l'histoire elle-même, il faut d'abord préciser l'origine du nom « Tuileries ». Au Moyen Age, les tuiliers, avant d'être déplacés, ont choisi d'installer leurs fours du fait de la présence d'argile rouge dans le jardin. Les fabriques de tuiles ont alors occupé ce terrain. La première fonction du jardin des Tuileries était d'être « un havre de paix », car François I^{er} voulait aider sa mère Louise de Savoie à s'éloigner du bruit de la ville.

En 1564, Catherine de Médicis a chargé l'architecte Philibert Delorme de lui construire un domicile. Ainsi la construction du futur palais des Tuileries fut commencée. Son domicile fut nommé le palais des Tuileries, du fait des fabriques de tuiles à proximité.

⁷ MAZADE D'AVEZE, J. B. D.--marquis de : *Les quatre jardins royaux de Paris*, 1825, Paris :A.Egron, p. 44

Henri IV a chargé son jardinier Claude Mollet de construire un jardin à l'est du château. En 1600, Henri IV a fait agrandir le jardin et s'est concentré sur la notion de jardin royal. Ce jardin représente pour l'aristocratie royale le siège des plaisirs, de la promenade d'élégance mais en même temps un espace de prise de décisions politiques. Les écuries édifiées sous de régence de Catherine de Médicis et le manège royal construit sous Louis III représentaient les activités pour la noblesse.

En 1664, le fondateur des jardins royaux de Versailles, André Le Nôtre, a été chargé par Louis XIV de redessiner une partie du jardin, le Grand Carré. Le Nôtre a installé les parterres, les pièces d'eau et les bosquets en ordre le long d'une allée centrale. Le Grand Carré a désormais un caractère classique définitif. Le roi a ouvert le jardin au public, néanmoins, l'accès restait interdit aux gueux, laquais et soldats. Les gens sous Louis XIV y venaient plus pour s'y montrer et discuter des affaires de la famille et de la politique que pour la nature elle-même. Cependant, les visiteurs appréciaient les promenades du premier jardin public de Paris. A partir du moment où Louis XIV a déménagé à Versailles en 1682, les rois de France n'ont plus jamais habité le Palais des Tuileries. Lors de les événements de la Commune en 1871 le palais a été incendié par les communards. Le palais n'a pas été restauré et les ruines ont été détruites en 1882.

Le jardin du Carrousel, qui porte le nom d'une parade hippique, est établi en 1889 par l'architecte Edmond Guillaume. Le jardin est reconstruit en 1994 par Jacques Wirtz, paysagiste belge. L'arc de triomphe du Carrousel, qui fait partie de l'axe principal du jardin, est construit en 1808 pour commémorer les victoires napoléoniennes de 1805 et 1806. Il se situe sur la place du Carrousel respectant la symétrie du jardin.

4.2.2 L'art

Le jardin offre à découvrir de nombreuses statues qui sont disposées autour du jardin. Ce ne sont pas seulement des statues antiques mais aussi des statues d'Auguste Rodin et des statues modernes qui se trouvent dans le jardin des Tuileries. Les statues équestres dont l'origine remonte au règne de Louis XV sont installées à l'entrée Ouest, au Sud et au Nord. Autour du bassin octogonal se situent des oeuvres copiées de l'antiquité comme la *Vénus pudique* et *Arrotino* du sculpteur français Coysevox.

Dans le jardin du Carrousel sont placées des statues des grands hommes comme Phidias ou Alexandre. Les statues de Rodin comme *Eve*, *Le Baiser*, *La méditation* ou

l'Ombre se situent près du Musée de l'Orangerie. Depuis 1998, douze sculptures modernes et contemporaines sont installées dans le jardin dans le cadre du programme de la découverte tactile. Depuis 2000, les visiteurs, soit jusqu'à six millions de personnes par an, sont invités à toucher les oeuvres exposées.

4.3 Jardin des Plantes

Situé dans le 5^{ème} arrondissement entre la Mosquée de Paris, la faculté de Jussieu et la Seine, le jardin occupe une superficie de 24 hectares. Il est accessible par plusieurs entrées : par le 57 rue Cuvier, le 2 rue Buffon, le 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire ou par place Valhubert. Le jardin des Plantes n'est pas qu'un jardin régulier, il s'agit en fait d'un jardin botanique comprenant plus de mille huit cent plantes différentes. Cet espace vert fonctionne comme un jardin public, mais compte aussi le Muséum national d'histoire naturelle, une ménagerie, une cafétéria, des buvettes, des aires de jeux et des expositions. Ancien jardin du roi, le but premier de ce jardin était de cultiver des herbes et des plantes à usage médical.

4.3.1 L'histoire

Le Jardin des Plantes a été originairement construit en 1626 en tant que jardin apothicaire pour soigner le roi Louis XIII. Premièrement, Louis XIII a chargé ses deux médecins, Gui de la Brosse et Jean Hérouard, de construire un jardin des herbes médicinales et c'est ainsi que le « Jardin royal des herbes médicinales » a été fondé. Le jardin a été ouvert au public en 1640 et il est devenu un endroit réputé pour la recherche sur des plantes importées du monde entier.

Au XVIII^{ème} siècle, le jardin a été placé sous la direction de Georges Louis Leclerc de Buffon qui devint intendant. Grâce à lui, le jardin a été élargi d'un tiers et en 1788, il a fait construire un labyrinthe sur la butte du jardin. Il s'agit d'un petit kiosque métallique depuis lequel il y a une grande vue sur Paris. Le jardin a été encore agrandi de 5 hectares lorsque la ménagerie royale de Versailles y a été installée et le peuple a pu observer les animaux exotiques notamment des reptiles, des serpents et des rhinocéros.

En 1793, le Muséum d'histoire naturelle a été inauguré. En 1830, Charles Rohault de Fleury a fait édifier trois serres, aujourd'hui appelées comme les Grandes Serres, lesquelles sont ouvertes au public. En 1931, le Jardin Alpin est créé. Les Grandes Serres et

le Jardin Alpin seront décrits plus en détail dans le chapitre suivant. Aujourd'hui, le Jardin des Plantes sert de lieu de détente, et les visiteurs y vont pour découvrir les différentes plantes, herbes, arbres et arbustes.

4.3.2 Les espaces verts du Jardin des Plantes

Douze serres de plantes se trouvent au Jardin des Plantes, néanmoins seulement les trois les plus grandes seront présentées. D'abord, il faut présenter les Grandes Serres qui servent à protéger et préserver les plantes rares et exotiques. Les premières serres furent construites de bois et complétées au début de XIX^{ème} siècle par du verre et du métal. Deux serres chauffées à la vapeur, le pavillon oriental et le pavillon occidental, ont été édifiées par Charles Rohault de Fleury en 1836 ; elles ont été construites en verre et en métal. Les grandes serres sont divisées en quatre serres : la serre des forêts tropicales humides qui présente les écosystèmes tropicaux dans un climat chaud et humide, la serre des déserts et milieux arides pour étudier l'acclimatation des plantes à la sécheresse, la serre de Nouvelle-Calédonie exposant des plantes de Nouvelle-Calédonie et finalement la serre de l'Histoire des plantes qui se trouve dans le second pavillon et qui retrace l'évolution des plantes depuis 430 millions d'années.

Le jardin alpin, ayant une superficie de 4000 m², présente des plantes de basse, moyenne et haute altitude de France et du monde. Les jardiniers ont réalisé des micro-climats : « Une des difficultés principales consiste à reconstituer artificiellement les conditions environnementales favorables à la vie des plantes collectées. Pour y parvenir, les jardiniers ont créé de véritables micro-climats en tirant partie de la localisation du jardin. »⁸

Immédiatement après l'entrée dans le jardin nous apercevons « les carrés de la perspective ». Ces cinq carrés rectangulaires fleurissent du mois d'avril à la fin de l'automne. Deux rangs de plantations annuelles se répartissent en trois thèmes, le long d'une promenade agréable et instructive à ciel ouvert : ce sont le jardin des papillons, le jardin des plantes ressources et le jardin des saisons.

4.3.3 Les plantes

Parmi les mille huit cent plantes différentes il faut noter quelques arbres extraordinaires, par exemple le plus vieil arbre de Paris, le robinier faux acacia. Un autre

⁸ disponible sur <http://www.jardindesplantes.net/un-jardin-botanique/le-jardin-alpin> [consulté le 16/6/2014]

exemple remarquable peut être le plus ancien arbre appelé le sophora, qui a été importé sous forme de graines depuis la Chine ou bien le platane d'Orient planté à la fin de la XVII^{ème} siècle.

4.4 Jardin du Palais-Royal

Le jardin royal du Palais-Royal se trouve dans le 1^{er} arrondissement au 2 place Colette. Ce jardin occupant une superficie de 2,1 hectares est l'un des jardins les plus petits à Paris. Plusieurs bâtiments officiels entourent le jardin, il s'agit des sièges du Conseil d'État, du Conseil Constitutionnel et du Ministère de la Culture.

4.4.1 L'histoire

L'histoire du jardin remonte au XVII^{ème} siècle, lorsque le Cardinal Richelieu, Premier ministre de Louis XIII, aspirait à habiter près du Louvre. En 1624 il s'est aménagé une maison avec un jardin prolongé par un petit bois que Richelieu a nommé Palais-Cardinal. Le Cardinal Richelieu a transmis la maison à Louis XIII qui a changé le nom en Palais-Royal.

La superficie du jardin a été réduite en 1771 par Louis-Philippe d'Orléans et à cette occasion, des résidences ornées de piliers corinthiens ont été construites par l'architecte Victor Louis. Un grand nombre de cafés littéraires, de galeries, de boutiques de luxe ou de théâtres se sont déployés autour du jardin. Jusqu'à la Révolution, tout public sauf les soldats, gens de maison et des servantes avait le droit de profiter du jardin pendant la journée.

Après la Révolution, l'atmosphère était plus détendue et joyeuse. Des salles de jeux sont apparues et des prostituées fréquentaient le jardin. Même si les maisons de jeux ont connu beaucoup de succès, le roi Louis-Philippe I^{er} a interdit les jeux et la prostitution, ce qui métamorphosa l'ambiance du jardin.

Le jardin a connu aussi la vie intellectuelle car de nombreux écrivains célèbres comme Denis Diderot, Jean Cocteau ou Sidonie-Gabrielle Colette (d'après laquelle la place d'accès jardin est nommée) ont aimé et fréquenté le jardin du Palais-Royal, Cocteau et Colette y vécurent. Aujourd'hui, beaucoup de touristes visitent le jardin pour s'asseoir autour du bassin et pour admirer les arbres qui longent la pelouse. Il semble pertinent de finir la description avec une dernière phrase : « Le calme de ce jardin, isolé des rues et

bordé d'arcades comme une place, surprend dans ce haut lieu parisien qui durant des siècles fut un des plus agités. »⁹

4.4.2 L'art

Les trois jardiniers royaux Pierre Desgots, Pierre et André le Nôtre ont construit progressivement la forme rectangulaire régulière. La pelouse centrale débouche sur un grand bassin arrondi avec des jets d'eau au milieu de la partie centrale qui est entourée par des bandes de terre plantées de fleurs. Le jardin est bordé d'arbres comme le tilleul de Crimée qui donnent une illusion de sérénité. En total, il y avait 466 végétaux plantés en 1970.

Deux statues en marbre se trouvent également dans le parc, ce sont *Le Charmeur de Serpent* d'Adolphe Thabard et *Le Pâtre et la Chèvre* de Paul Lemoine, les deux datant du XVIII^{ème} siècle. Au milieu du jardin il y a le méridien de Paris réalisé à partir d'un petit canon de bronze dont les retentissements étaient audibles principalement à midi. A côté du parc se trouvent des tronçons de piliers à bandes blanches et noires de tailles différentes édifiés par le sculpteur contemporain Daniel Buren. Les bandes embellissent la cour d'honneur du palais qui est actuellement le siège du Conseil d'État.

Nous avons examiné les jardins royaux qui attirent non seulement les parisiens mais surtout les touristes par leur histoire et leur aspect grandiose. D'abord, nous avons parlé du Jardin du Luxembourg, un espace étendu et recherché pour les pique-niques et pour se reposer autour du lac. Ensuite, nous avons examiné les jardins des Tuileries et du Carrousel, un véritable espace d'exposition artistique à ciel ouvert. Par la suite, nous avons étudié le Jardin des Plantes, une observation unique des plantes rares et exotiques. Finalement nous avons évoqué le jardin du Palais-Royal, offrant des moments de sérénité et du repos. Ces quatre jardins royaux proposent chacun de véritables promenades.

Maintenant nous allons nous concentrer sur les jardins haussmanniens créés par le baron Haussmann. Nous allons les examiner et commenter en fonction de leur localisation

⁹ JARRASSÉ, D.: *L'art des jardins parisiens*, Parigramme / Compagnie parisienne du livre, Paris, 2002, p.71

géographique – le parc Monceau dans le nord-ouest de Paris, le parc des Buttes-Chaumont dans le Nord-est et le parc Montsouris dans le Sud.

5 JARDINS HAUSSMANNIENS

Cette période est importante pour la construction des nouvelles zones vertes. La création des jardins selon le modèle des parcs londoniens a été impulsée par Napoléon III au retour de son exil en Angleterre. L'empereur Napoléon III a mis en place la gestion et l'administration des espaces verts. En 1854, le service des Promenades et des Plantations est fondé sous la direction de Georges Eugène Haussmann, le préfet de la Seine, qui a nommé Adolphe Alphand dans sa direction. L'empereur a chargé Haussmann de diriger les travaux.

Pendant cette période, les zones vertes étaient aménagées notamment pour la gestion du nouvel espace urbain. Napoléon III a eu la volonté de créer quatre grandes zones vertes sur chaque côté de la ville : le parc des Buttes-Chaumont dans le Nord, le parc Montsouris dans le Sud, le bois de Boulogne dans l'Ouest et le bois de Vincennes dans l'Est de la ville. De cette manière, les citoyens habitant les marges de Paris ont eu accès à des espaces de verdure. Un moment exceptionnel s'est passé : pour la première fois, ce n'était pas le bonheur de l'empereur ou sa volonté de manifester son pouvoir mais le désir de se soucier du bien-être du peuple par lequel Napoléon III s'est distingué.

Le préfet Haussmann a complètement changé la structure architectonique de la ville y compris les espaces verts. Il a fait remodeler et aménager non seulement le centre de la ville mais aussi la périphérie. Pendant la période d'haussmannisme, de nouveaux boulevards ont été construits, il y a eu changements dans le transport, l'aménagement de la nouvelle canalisation, la protection des monuments historiques, les transformations des façades des bâtiments et aussi l'approvisionnement en l'eau potable. L'élargissement des espaces verts présents et l'aménagement des nouvelles zones vertes ont été une priorité. Il faut aussi mentionner les soldats qui, dans le cas du soulèvement du peuple, ont été bloqué dans les rues étroites, pouvaient désormais circuler librement dans les grands boulevards construits pour cette raison ou raccourcir leur chemin à travers les parcs et jardins spaciaux. Les architectes Jean-Charles Alphand et Jean-Pierre Barillet-Deschamps ont été chargés de la construction et la réalisation des parcs et jardins.

5.1 Parc Monceau

Le parc Monceau se trouve dans le 8^{ème} arrondissement sur la frontière avec le 17^{ème} arrondissement. Ce parc a une superficie de 8,25 hectares et une longueur de 1 107 mètres. Il se trouve au 35 boulevard Courcelles.

5.1.1 L'histoire

La création du parc Monceau remonte au XVIII^e siècle. En 1769, le duc de Chartres a acheté une parcelle de terrain pour en faire un jardin. Avec l'aide de Louis Carrogis Carmontelle, un employé du duc, le jardin a été transformé dans le style anglais, moins formel qu'un jardin français traditionnel. Pour cette raison le parc Monceau diffère des autres parcs parisiens.

En 1793 pendant la Révolution, le duc a été exécuté et en conséquence le jardin a été ouvert au public. Une grande rotonde a été construite au centre du parc avant que la ville de Paris ne rachète le jardin en 1860. Lorsque la ville a acquis le jardin, la moitié du parc a été utilisée pour la construction des nouvelles maisons et la deuxième moitié a été maintenue. L'autre personnage qui a réaménagé le parc, l'architecte Thomas Blaikie, a enlevé quelques statues et l'a réaménagé en jardin traditionnel français. Napoléon III a ouvert le jardin au public en 1861.

5.1.2 L'art

Ce parc fait partie des parcs parisiens les plus beaux. Il comprend de nombreuses « folies », c'est-à-dire des curiosités comme des arcades, une colonnade de la Renaissance, un bassin, des statues, une pyramide, des tombeaux, un moulin à vent ; les trois dernières pièces d'art ont été installés par Carmontelle. Une arcade de l'Hôtel de Ville, qui a été brûlée par la Commune, se situe près de la colonnade. Pour accéder au parc, il y a quatre portes imposantes qui sont entourées par de grilles d'or sur tout le périmètre du parc.

De nombreuses statues datant de la Troisième République se trouvent au parc Monceau. Les statues les plus connues : *Maupassant* (1897) par Raoul Verlet, *Pailleron* (1906) par Léopold Bernstamm, *Gounod* (1902) et *Musset* (1906) par Antonin Mercié, *Thomas* (1900) par Alexandre Falguière et *Chopin* (1906) par Froment-Meurice.

5.1.3 La nature

Un grand nombre de végétaux enrichit le parc, les plantes connues comme *Begonia Rex*, *Araucaria* (apporté de Bretagne), pivoines en arbres, pins noirs d'Autriche, ou corbeilles de *Forsythia suspensa* y prennent place. En ce qui concerne les arbres, il faut mentionner un vieux platane d'Orient : « [...] planté en 1814, de 7 mètres de circonférence, classé arbre remarquable ; il étend ses branches comme des bras largement ouverts pour accueillir le promeneur avec bienveillance. »¹⁰ Les oiseaux sont également présents, les plus importants sont trois différentes espèces de mésanges : la charbonnière, la bleue et celle à longue queue. Tout le parc suggère le goût de l'exotisme et de la rareté vu qu'il y a aussi des cascades.

5.2 Parc des Buttes-Chaumont

Situé dans le 19^{ème} arrondissement, le parc des Buttes-Chaumont, qui occupe une superficie de 24,7 hectares, est le plus grand parc de Paris *intra muros*. Accessible en plusieurs endroits, l'entrée principale est située au 1 rue Botzaris. Chaque année, plus de 3 millions de visiteurs fréquentent ce parc.

5.2.1 L'histoire

Le sol des Buttes de Chaumont n'étant pas fertile, ni la vigne ni le blé n'y poussaient, elle était nommée le mont Chauve, d'où le nom du parc « Chaumont », probablement déformé de « Chauve » et de « mont ». L'endroit a longtemps été utilisé pour le dépôt d'ordures et de déchets d'animaux. Après la Révolution, le sous-sol a été exploité afin d'extraire du gypse, qui était transporté en Amérique en raison de ses qualités rares. Un grand nombre de ces couloirs miniers est devenu un abris pour les démunis, les clochards, les malfaiteurs, ou les rats.

Le développement cohérent du parc et du quartier a été décidé par l'empereur Napoléon III qui a transformé les buttes et sa carrière en un grand espace de verdure. Le but était de construire un jardin ouvert à tous, peu importe la classe sociale, et de ramener la campagne dans la ville. Napoléon III a ouvert le parc en 1867 à l'occasion de l'Exposition universelle.

¹⁰ DESCHAMPS, L.: *Paris des jardins*, 1. éd. Ouest-France, 2005, p.53

5.2.2 L'aménagement

Le parc fascine les visiteurs par son aménagement complètement artificiel. Pendant les années 1864 - 1867, des grands travaux ont eu lieu pour créer de toute pièce ce jardin monumental. Sous la direction de l'architecte Jean-Charles-Adolphe Alphand, cinq kilomètres de routes ont été construits, 20 000 mètres cubes de végétaux ont été aménagés et deux mille arbres ont été plantés. Pendant trois ans de travaux « [...] huit cent ouvriers, cent chevaux et plusieurs machines à vapeur ont été employés pendant plusieurs mois [...] à construire des ponts et des pavillons, à planter des arbres. »¹¹ La grotte artificielle et les fausses stalactites ont été créées à partir des entrées des carrières. Alphand a aussi fait creuser un lac et une grotte avec une cascade dont l'eau est absorbée par le canal de l'Ourcq. Le parc possède la plus grande variété de végétaux et une quantité abondante d'espèces d'oiseaux qui peuvent se reproduire sans être attaqués par les prédateurs grâce au feuillage et aux ombres.

5.2.3 L'art

Plusieurs statues sont disposées dans le parc, parmi lesquelles on peut citer le buste de Clovis Hugues, ou *Pan* de Fanis Sakellariou. En 1869, l'architecte Gabriel Davioud a construit un belvédère appelé « le temple de la Sibylle » dans le style néo-grec qui est la copie du temple Tivoli près de Rome. Il se trouve sur l'île du Belvédère au milieu du lac et offre une grande vue sur Paris. Deux ponts connectent l'île à la berge : « le pont Suspendu » et « le pont des Suicidés ».

5.3 Parc Montsouris

Le parc Montsouris se trouve dans le sud de Paris dans le 14^{ème} arrondissement. Accessible par plusieurs entrées, les portes principales se trouvent Boulevard Jourdan et rue de Cité-Universitaire. D'une superficie de 16 hectares, c'est le deuxième plus grand parc de Paris *intra muros*, après celui des Buttes-Chaumont. Pour avoir une meilleure idée visuelle, voir l'Annexe 4 proposant une photo du parc.

¹¹ DESCHAMPS, L., *Paris des jardins*, 1. éd. Ouest-France, 2005, p.32 cité selon: MANGIN, Arthur : *Histoire des jardins*, 1888

5.3.1 L'histoire

La dénomination Montsouris serait une déformation du nom « Moquesouris » qui renvoie aux temps anciens où les moulins étaient abandonnés et attiraient uniquement les rongeurs. Le parc Montsouris dont la création a été décidée par l'empereur Napoléon III, le baron Georges Haussmann et l'architecte Jean-Charles-Adolphe Alphand, a été conçu dans le même esprit que celui des Buttes-Chaumont. Napoléon III s'est inspiré des parcs de conception anglaise qu'il a pu admirer lors de son exil à Londres. Les travaux ont débuté en 1865 et le parc a été inauguré en 1878.

Pour construire ce parc, il a d'abord fallu consolider les anciennes carrières et les catacombes situées dans le sous-sol. De la terre a ensuite été amenée étant donné que le sol existant était de mauvaise qualité. Il a aussi été nécessaire de dissimuler les voies ferrées traversant le terrain. Enfin, un lac artificiel d'une superficie de 1 hectare a été creusé. La création de ce lac est tragique puisque selon une légende : « Une cascade artificielle jaillit entre des rochers et alimente une rivière qui se jette dans un lac de 1 hectare. Lors de la mise en eau, on dit que le lac se vida. L'ingénieur qui avait surveillé les travaux, considérant son honneur entaché, se serait suicidé ! »¹²

5.3.2 Les particularités du parc Montsouris

Ce parc, comme celui des Buttes-Chaumont, est composé d'un chemin asymétrique aux larges voies. Ces allées forment des ondulations et de petits chemins serpentent autour des pelouses. Une fausse cascade jaillit entre les rochers et relie la rivière et le lac. Des petits ponts et des grottes créent une atmosphère romantique. De nombreuses statues ont également été disposées à différents endroits du parc. Il en est ainsi de *La Colonne de la paix armée* de Jules Couton, *Les Naufragés* d'Antoine Etex ou la statue équestre du *Général San Martin* de Van Peborgh.

5.3.3 Les espèces d'animaux et de végétaux

La nature est généreuse dans ce parc, les arbres et les animaux y occupent une place importante. Les oiseaux s'installent dans et autour du lac, ce sont par exemple des cygnes blancs et noirs, des canards ou des mouettes. Ils se promènent même à proximité des gens n'ayant pas peur de la présence humaine. Il y a aussi une variété abondante d'oiseaux dans les arbres, il s'agit par exemple de rouge-gorges, sittelles, mésanges ou

¹² DESCHAMPS, L., *Paris des jardins*, 1. éd. Ouest-France, 2005, p.38

troglodytes. Le règlement des parcs interdit strictement de les nourrir même s'ils donnent l'impression d'être domestiqués.

Environ mille cinq cents arbres se trouvent dans le parc, il faut mentionner quelques arbres extraordinaires comme le séquoia *Sequoi sempervirens*, cèdre *Cedrus atlantica* ou plane *Platanus orientalis*. Les arbres ont souvent plus de cent ans. Pendant l'hiver, il est interdit de marcher sur la pelouse mais pendant l'été elles sont occupées par les étudiants de la Cité Universitaire qui se trouve à proximité du parc.

Nous venons d'examiner les trois parcs haussmanniens qui se distinguent des parcs royaux par leur diversité et irrégularité. Les habitants peuvent se balader et admirer les endroits mystiques du parc Monceau, les collines et la grotte du parc des Buttes-Chaumont ou les petits ponts et le lac du parc Montsouris. Par la suite nous allons aborder les jardins post-haussmanniens, peu nombreux et qui sont particulièrement beaux. Il s'agit du square du Vert-Galant et de l'Allée des Cygnes.

6 JARDINS POST-HAUSSMANNIENS

Les jardins post-haussmanniens ont été réalisés par l'ingénieur Jean-Charles-Adolphe Alphand qui, après avoir travaillé avec le baron Georges Haussmann, a continué jusqu'à sa retraite à édifier des parcs. De nos jours, ce style est encore utilisé en raison de son influence forte. Les deux jardins, le square du Vert-Galant et l'Allée des Cygnes se trouvent dans les îles de la Seine.

6.1 Le square du Vert-Galant

Il s'agit d'un jardin insulaire situé dans le 1^{er} arrondissement sur l'île de la Cité, formant la pointe de l'île. Le square d'une superficie de 1 642 m² est accessible depuis le milieu du Pont-Neuf.

6.1.1 L'histoire

Le parc doit son nom au roi Henri IV surnommé « Vert-Galant » puisqu'il avait, malgré son âge avancé, beaucoup de maîtresses. A l'origine, trois petits îlots ont formé l'île de la Cité. Il s'agissait de l'île des Passeurs de Vaches, l'île de la Gourdainne et l'île

aux Juifs où se situe le square. En 1607, les îles ont été reliées à l'île de la cité pour construire le Pont Neuf et la Place Dauphine.

Le XVIII^{ème} siècle accueille les blanchisseuses dans les bateaux lavoirs et aussi les clochards qui y flânaient et s'y baignaient nus. Ensuite, un établissement de bain a été fondé sur la pointe Ouest. Il y avait deux cent bains avec des lits de repos où l'on pouvait se reposer. Le jardin a été inauguré en 1884 lorsque la Ville de Paris a acheté le terrain à l'État. « Érigé en hommage à Henri IV et à ses nombreuses maîtresses, le square du Vert Galant a obtenu le label "Espace vert écologique" en 2007.»¹³ Aujourd'hui, le jardin est un lieu de rencontre, de promenades romantiques pour les amoureux ou pour les touristes.

6.1.2 L'aménagement

La statue du roi Henri IV qui se trouve à 7 mètres au-dessus a été rénové en 2004. Même s'il s'agit d'un petit jardin, il y a beaucoup de végétaux : par exemple les arbres *Acer negundo* ou *Sophora japonica*. Les touristes doivent également passer par ce square afin d'embarquer dans des petits bateaux qui circulent le long de la Seine. Un kiosque de garde en bois se situe aussi dans le parc. Le square du Vert-Galant est un petit espace vert au milieu de Paris qui fait oublier le rythme de la ville.

6.2 L'allée des Cygnes

L'allée des Cygnes est une île artificielle située entre le 15^{ème} et 16^{ème} arrondissement au milieu de la Seine. Cette île ayant la superficie de 9 350 m² est longue de 850 mètres et large de 11 mètres. L'allée des Cygnes, aussi appelée L'île des Cygnes, relie trois ponts, les ponts de Bir-Hakeim, de Rouelle et de Grenelle. Pour avoir une meilleure idée visuelle, voir l'Annexe 5 montrant l'allée sur une photo.

6.2.1 L'histoire

L'île Maquerelle, aujourd'hui disparue au niveau de la rue de l'Université, a servi comme lieu de duels pendant le règne de Louis XIV. Le roi s'est beaucoup intéressé aux cygnes. Il les a fait importer du Danemark et de Suède à des prix élevés. Ensuite, ces

¹³ disponible sur <http://www.parisinfo.com/paris-museum-monument/71519/Square-du-Vert-Galant> [consulté le 15/6/2014]

cygnes ont été placés sur l'île Maquerelle qui sera alors nommée l'allée des Cygnes. Néanmoins, cette île a été remblayée et reliée au Champs-de-Mars.

Pour édifier le port de Grenelle en 1825 il a fallu creuser la Seine et le sol a été déplacé pour constituer une digue surnommée L'allée des Cygnes. « La terre fut rejetée en une longue digue baptisée allée des Cygnes en souvenir de l'île disparue. »¹⁴ Pendant le XIX^{ème} siècle, un établissement de bains a été construit sur cette île. L'allée des Cygnes a été ouverte au public en 1825 après que les travaux de la construction du port de Grenelle eurent été finis.

6.2.2 L'aménagement

Cette île est un parc principalement apprécié des sportifs et des touristes en raison de sa proximité avec la Tour Eiffel. Pour les gens actifs, la pointe de l'île a été modernisée en 2012 et une salle de sport extérieure a été installée. Les gens peuvent pratiquer l'escalade sur des murs artificiels, faire du vélo elliptique, monter sur des échelles de suspension et faire divers exercices de musculation décrits sur des panneaux explicatifs.

Les touristes visitent la pointe de l'île pour la statue de la Liberté qui est sur un piédestal dirigé vers l'ouest de Paris. La statue est visible à partir des croisières des bateaux-mouches et du haut de la Tour Eiffel. Cette statue est une copie réduite de la *Liberté éclairant le monde créée* par le sculpteur Auguste Bartholdi. Après avoir reçu la statue de la Liberté à New York, la communauté parisienne des Etats-Unis a offert un modèle réduit de la Statue de la Liberté en remerciement à la ville de Paris.

L'allée des cygnes présente également une véritable collection de végétaux. Non seulement des plantes comme le peuplier noir, charme ou érable pourpre mais aussi des arbres comme le platane, le frêne ou le marronnier ornent les chemins des allées. Ces arbres et plantes sont admirés par les promeneurs et les joggeurs.

Ces deux jardins post-haussmanniens, celui du Square du Vert-Galant et celui de l'allée des Cygnes, ont pour point commun d'être situé sur une île bordée par la Seine. Les deux situées dans le centre de Paris, ils offrent des vues magnifiques. Maintenant dans le chapitre suivant nous allons nous focaliser sur les jardins des années 1930 et ses deux parcs : le parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge et le square Saint-Lambert.

¹⁴ DESCHAMPS, L.: *Paris des jardins*, 1. éd. Ouest-France, 2005, p.64

7 JARDINS DES ANNÉES 1930

Le style de ces jardins revient au style du jardin régulier. Vu que les deux jardins qui seront analysés n'ont pas été créés par le même architecte, ils sont très diversifiés et riches. De nombreuses sculptures, qui dominent et embellissent ces parcs qui créent l'atmosphère mystique et attirent beaucoup de visiteurs même malgré leur faible superficie. Le critère adopté pour notre travail est leur position géographique sur la carte de Paris. D'abord nous allons présenter le parc de la Butte-Du-Chapeau-Rouge situé au nord-est de Paris et après le square Saint-Lambert au Sud-est.

7.1 Parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge

Ce parc se trouve dans le 19^{ème} arrondissement au 5 avenue Debidour. Il a une superficie d'environ 4,7 hectares. Entouré par le boulevard périphérique, les visiteurs y viennent pour sa large vue sur le nord-est de Paris.

7.1.1 L'histoire

Le parc n'a pas une histoire très riche. « Méconnu, peut-être en raison de sa situation en bordure de Paris et sur une section difficile des boulevards, ce parc est pourtant un des plus beaux qu'aient laissés les années 1930. »¹⁵ La butte du Chapeau Rouge comptait des carrières de gypse au XIX^{ème} siècle. Les fortifications de la ville construites en 1845 par Adolphe Thiers ont été détruites au début du XX^{ème} siècle et un espace vert a dû y être créé pour les remplacer. Les travaux ont été menés par l'architecte Léon Azéma. Le parc a été inauguré en août 1939 et il a été dénommé ainsi à cause de l'enseigne d'un cabaret situé dans un quartier voisin.

7.1.2 L'aménagement

Le parc porte des traces d'un style néo-classique caractéristique pour les années 1930. Des escaliers légèrement descendants, des abris, des statues et la fontaine forment un paysage agréable. Le jardin est dominé par la statue *Eve* créée par le sculpteur Raymond Couvègnes. La statue est placée au-dessus d'une fontaine grandiose. Dans le jardin, on

¹⁵ JARRASSÉ, D.: *L'art des jardins parisiens*, Parigramme / Compagnie parisienne du livre, Paris, 2002, p.191

trouve deux axes : l'axe principal qui traverse la grande pelouse aboutissant sur la fontaine et l'axe secondaire qui présente une autre sculpture, *Deux femmes avec un enfant* de Pierre Traverse.

En ce qui concerne la nature dans le parc, les promeneurs peuvent y admirer de nombreuses espèces d'arbres comme le tulipier *Liriodendron tulipifera*, séquoia *Sequoia gigantea* ou bien les ginkgos ou les pins. Ce parc caché invite à découvrir ses peupliers italiens typiques des années 1930.

7.2 Square Saint-Lambert

Ce jardin d'une superficie de 2,7 hectares se situe dans le 15^{ème} arrondissement à 2 rue Jean Formigé. Il offre une belle vue sur la Tour Eiffel. Pour avoir une meilleure idée visuelle, voir l'Annexe 6 avec une photo illustrative du square.

7.2.1 L'histoire

Le jardin doit son nom à l'église voisine, Le Saint Lambert, nommée d'après l'évêque de Maastricht, tué en 708. Au XIX^{ème} siècle, l'espace du square actuel a servi pour une usine à gaz, laquelle a été démolie en 1930. Par conséquence, 6 hectares de terrain ont été dispensés. « Un plan d'urbanisme répartit ainsi les surfaces : 2 hectares pour le jardin, 4 hectares pour les constructions comprenant un bâtiment pour le personnel PTT [...] »¹⁶ Seulement 2 hectares du terrain ont été libérés pour la création du jardin. De 1930 à 1933 l'architecte Georges Sébille a effectué des travaux pour y créer le parc.

7.2.2 L'aménagement

La composition du jardin est conçue selon un style régulier, le parc est formé de manière équilibrée. L'axe principal traverse le parc et aboutit sur un bassin circulaire embelli d'un jet d'eau en éventail. Autour du bassin, il y a deux grandes pelouses autour desquelles se trouvent des parterres fleuris. Des terrasses et des balcons fleuris bombés remplis de fleurs se situent près du bassin. Comme dans le parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge, des peupliers d'Italie sont aussi plantés dans le square.

Les visiteurs peuvent non seulement apercevoir différents types d'arbres comme les acacias, les frênes à fleurs ou les peupliers mais aussi des objets d'art. Ce sont le bas-relief,

¹⁶ DESCHAMPS, L.: *Paris des jardins*, 1. éd. Ouest-France, 2005, p.81

oeuvre du sculpteur Auguste Guénot, deux *Oursons* du sculpteur Victor Peter et un *Chien* du sculpteur René Paris.

Nous venons d'observer deux jardins des années 1930, le parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge qui propose une large vue sur nord-est de la ville et le square Saint-Lambert qui avec sa vue sur la Tour Eiffel est un endroit calme dans le 15^{ème} arrondissement. Les deux jardins comportent aussi les peupliers italiens. Par la suite, nous allons porter notre attention aux trois jardins contemporains, il s'agit du parc de Belleville, du parc Georges-Brassens et du Jardin d'Albert Kahn.

8 JARDINS CONTEMPORAINS

Ces espaces verts n'ont pas de traits caractéristiques définis, il s'agit d'un mélange des genres, néanmoins, la création est basée sur l'expérimentation et sur la diversité et la richesse de ressources. De plus, les jardins sont construits par les architectes et paysagistes qui ont une véritable formation dans cette profession. Nous allons classer ces jardins au regard de leur localisation géographique, d'abord nous allons introduire le parc de Belleville au nord-est de la ville, après le parc Georges-Brassens dans le Sud-ouest et finalement le Jardin d'Albert Kahn dans le Sud-ouest.

8.1 Parc de Belleville

D'une superficie de 4,5 hectares, le parc est situé dans le 19^{ème} arrondissement. « Ce parc est labellisé "Espace vert écologique" »¹⁷ et présente une vue panoramique sur Paris, notamment sur la Tour Eiffel. Il est accessible par plusieurs rues, par exemple par la rue de Couronnes ou rue Piat.

8.1.1 L'histoire

La commune de Belleville a été rattachée à Paris et est devenue le 20^{ème} arrondissement en 1860. Avant, au XII^{ème} siècle, le quartier Belleville s'appelait Savies et au XV^{ème} siècle il fut surnomé Belleville pour sa belle vue sur Paris. La colline à une

¹⁷ disponible sur http://www.mairie20.paris.fr/mairie20/jsp/site/Portal.jsp?page_id=857 [consulté le 18/6/2014]

altitude de 128 mètres, presque similaire à celle de la butte Montmartre. La terre de la colline de Belleville a servi pour la culture de la vigne et des céréales.

Pendant les travaux d'urbanisme par Haussmann à l'initiative de Napoléon III, le quartier de Belleville a accueilli des ouvriers et artisans expatriés du centre de Paris. Belleville est rapidement devenue un quartier surpeuplé, c'est pourquoi au XX^{ème} siècle les maisons ont été détruites et remplacées par de nouvelles habitations. Le parc édifié par l'architecte François Debulois a été ouvert au public en 1988. Selon les plans de construction, une terrasse-belvédère devaient être installée afin que les visiteurs explorent Paris et ses monuments.

8.1.2 L'aménagement

Le parc de Belleville se concentre sur la conscience de la pollution et sur le milieu environnemental. La Maison de l'Air, le musée se situant à l'intérieur du parc, présente une exposition permanente dédiée à la sensibilisation aux enjeux de la pollution l'air. Parmi plus de mille deux cents arbres et les dix mille arbustes il faut mentionner les marronniers, les chênes ou les tulipiers.

Le jardin est orné d'oeuvres remarquables ; premièrement, les visiteurs peuvent admirer la grande cascade de 100 mètres entourée de végétaux aquatiques où l'eau aboutit dans un grand bassin en demi-cercle. Ensuite, l'escalier rétabli de l'ancienne rue Julien-Lacroix est un endroit souvent photographié par les touristes. Finalement, le parc possède aussi une vigne de 250 m² avec 140 pieds portant chacun deux à trois kilos de raisins.

8.2 Parc Georges-Brassens

Le parc Georges-Brassens se trouve dans le 15^{ème} arrondissement du quartier Vaugirard au 2 place Jacques Marette. Ce jardin d'une superficie de 8,7 hectares porte le nom du célèbre poète et chanteur Georges Brassens (née en 1921 et mort en 1981) qui a habité près du parc. Il ne s'agit pas d'un parc fréquenté par les touristes, le jardin est visité principalement par les parisiens.

8.2.1 L'histoire

Au XVIII^{ème} siècle, les agriculteurs ont occupé le quartier de Vaugirard et ses environs en cultivant le vignoble. Le paysage a été cédé à des jardins maraîchers au XIX^{ème}

siècle. Vaugirard a été rattaché à Paris en 1860, en conséquence la terre a été élargie et le terrain fertile a été repoussé vers la banlieue.

L'interdiction de la boucherie en pleine rue depuis 1811 pour des raisons hygiéniques a abouti en création des abattoirs en 1898. Cette installation, ayant fermé entre 1976 et 1978, a fonctionné presque cent ans.

Une décision à édifier un paysage verdoyant a été résolu : « Sur les terrains libérés, le Conseil de Paris décida de créer un parc de 7,5 hectares, les espaces verts manquant cruellement dans ce quartier du 15^{ème} arrondissement. »¹⁸ Après la destruction des abattoirs le parc a été ouvert au public en 1975. L'aménagement du parc a été conçu par le paysagiste Daniel Collin et les architectes Alexandre Ghuilamila et Jean-Michel Millex. Depuis 1982 le jardin a été nommé officiellement « parc Georges-Brassens ». Son buste, l'oeuvre de sculpteur André Greck, se trouve aussi dans le parc.

8.2.2 L'aménagement

Les visiteurs peuvent reconnaître quelques éléments architecturaux des anciens abattoirs dans le parc. D'abord, le beffroi ayant la position centrale du marché à la criée est resté préservé, par contre la halle aux chevaux où la vente se déroulait est devenue la halle du marché aux livres anciens. La porte en pierre décorée d'une tête de cheval accueille les visiteurs de la foire aux livres. Ensuite, deux pavillons d'entrée sont réservés l'un par les services des Parcs et Jardins et l'autre par une association de personnes âgées. Les portes d'entrées sont bordées par deux statues de taureaux d'Auguste Caïn.

Le jardin produit du miel et du vin, dans la coline se trouve aussi un rucher clos qui produit environ 600 kilos de miel par an que le public peut acheter. Pour cultiver et vendre le vin rouge, une vigne de 1000 mètres a été édifiée avec 700 pieds de pinot noir et de pêcheurs plantés. Pendant la vendange 900 kilos de raisin sont récoltés.

Le parc invite à découvrir deux particularités : le jardin de Senteurs, un véritable jardin dans le parc qui présente quatre-vingt espèces de végétaux sur 1 300 m². Ses plantes odorantes dispersent leur parfum, il s'agit par exemple de roses, de camomille, d'estragon, de menthe, de jasmin ou de lilas. Ensuite, le parc compte un rocher, qui est en fait un mur d'escalade haut de 4 mètres, créé par les pierres rassemblées des bâtiments démolis.

¹⁸ DESCHAMPS, L.: *Paris des jardins*, 1. éd. Ouest-France, 2005, p.91

8.3 Jardin d'Albert Kahn

Il s'agit d'un parc très familial et fréquenté spécialement par les parisiens. Le jardin se trouve à côté de Paris dans quartier Boulogne-Bilancourt à l'adresse 10-14 Rue du Port. Le parc occupe une superficie de 4 hectares et il est divisé en sept petits jardins. Il s'agit du jardin le plus visité par les écoles parisiennes. Pour avoir une meilleure idée visuelle, voir l'Annexe 7 montrant une photo du jardin. Dans les paragraphes suivants nous proposons de faire une synthèse d'informations ressortissant du site officiel d'Albert Kahn.¹⁹

8.3.1 L'histoire

Le jardin porte son nom d'après son créateur Albert Kahn (né 1860 et mort 1940), banquier et un grand amateur d'art qui a décidé de l'édifier en raison de sa passion pour l'art du jardin. Jusqu'en 1910, Kahn a créé un assemblage de terrains achetés composé de vingt parcelles, cela aboutissait à la naissance du jardin dit « de scènes ». Il s'agit d'un jardin spécifique au XIX^{ème} siècle, en fait une nouvelle scène est réalisée avec chaque acquisition de terre. Chaque scène représente une référence aux genres de l'art des jardins au XIX^{ème} siècle, ce sont le style « régulier » apparu dans le jardin français, le style « paysager » représenté par le jardin anglais et le « japonisme » visible dans le jardin japonais.

En 1932, suite à la crise financière mondiale, le terrain est saisi et divisé en cinq parcelles. Ensuite, l'administration du département de Hauts-de-Seine a décidé de préserver l'héritage de Kahn : « L'administration – consciente de la valeur de ce patrimoine rare – décide alors de faire de ces « sept plus beaux jardins du monde réunis dans un seul domaine, un conservatoire national de l'art du jardinage » et permet de sauvegarder l'intégrité du site. »²⁰

Les jardins sont inaugurés en 1937 à l'occasion de l'Exposition internationale. Des travaux de restauration s'inspirant de la documentation iconographique datant de l'époque de Kahn, ont été menés à partir de 1989. En 1990, une galerie d'exposition est construite par l'architecte Gérard Planes. La tempête de 1999 a détruit fortement la forêt vosgienne et elle a dû être réparée en 2000.

¹⁹ disponible sur <http://albert-kahn.hauts-de-seine.net/les-jardins/histoire-des-jardins/> [consulté le 18/6/2014]

²⁰ disponible sur <http://albert-kahn.hauts-de-seine.net/les-jardins/histoire-des-jardins/> [consulté le 18/6/2014]

8.3.2 Les jardins dans le jardin

Sept différents jardins composent le jardin d'Albert Kahn. Lui-même étant un homme pacifiste, il a exprimé ses idées pour la paix universelle par la conscience propre de chaque culture. Les jardins manifestent ces idées, ayant été établis selon des modèles horticoles de pays différents. Ce projet d'Albert Kahn reflète sa personnalité et sa grande ferveur pour l'horticulture. Les sept jardins s'appellent Forêt bleue, Forêt dorée, Forêt vosgienne, Jardin français, Jardin japonais, Village japonais et finalement Jardin anglais.

La forêt bleue et son marais possèdent deux espèces d'arbres : des cèdres de l'Atlas et des épicéas du Colorado qui y sont plantés et qui lui donnent son nom de « forêt bleue ». Ce jardin se distingue par un panorama libre qui forme un tableau végétal bleuté et dense. Au printemps le jardin est particulièrement beau puisque les couleurs et les contrastes varient fortement et créent des jeux de lumière.

A côté de la Forêt bleue se trouve la Forêt dorée qui est caractérisée par une nature libre et sauvage. Ce jardin porte son nom d'après les bouleaux qui perdent leurs feuilles en automne en prenant des teintes jaunes et or éblouissantes. Des fleurs persistantes ou annuelles sont mêlées à la haute végétation et du printemps au début de l'été, lorsqu'ils éclosent, ils recouvrent presque entièrement le chemin.

Au nord-est du jardin se trouve la Forêt vosgienne. Ce jardin imite les deux berges lorraine et alsacienne du massif des Vosges de la région des Vosges (qui fait partie de la région Lorraine). Le paysage forestier possède des sentiers et chemins sinueux qui, recouverts de neige en hiver, sont presque identiques à ceux du massif des Vosges. Le côté lorrain dans la Forêt vosgienne comporte des conifères, notamment des épicéas verts qui sont plantés entre l'ensemble de granit rose représentant les Hautes Vosges. Le côté alsacien dispose un milieu de grès rose autour duquel se trouvent les végétaux et les minéraux comme les pins noirs de Corse ou des chênes sessiles.

Au milieu du Jardin d'Albert Kahn se situe le Jardin français et le verger-roseraie qui ont été dédiés à l'art du jardin français classiciste du XVII^{ème} siècle. Le jardin est composé d'un style régulier et géométrique, il comprend un verger, des arbres fruitiers et des parterres symétriques de verdure. Des jacinthes, des myosotis et des tulipes se suivent du printemps à l'automne dans ce Jardin français.

Au sud-ouest du jardin se situe le Jardin japonais qui est consacré à la vie et à l'oeuvre d'Albert Kahn. Ce jardin japonais contemporain est une combinaison de l'art traditionnel et moderne. Albert Kahn a fait construire un jardin japonais en 1908-1909 et ce nouveau jardin créé entre 1988 et 1990 par le paysagiste Fumiaki Takano l'a remplacé en implantant un grand cèdre de l'Himalaya, deux ponts en bois, un hêtre sur un petit îlot et un portail en bois sur le verger. Le jardin est aménagé autour de trois axes principaux entourant une pierre centrale. Ces axes figurent selon la doctrine de l'opposition du Tao. La rivière représente l'axe de la vie – Yang ; le hêtre et le cèdre symbolisent l'axe féminin et masculin et finalement les cônes de galets expriment l'axe de la mort – Yin.

A droite du côté du Jardin japonais se trouve le Village japonais qui possède non seulement deux maisons traditionnelles mais aussi un pavillon de thé dans lequel les cérémonies du thé sont réalisées. Le village japonais est un jardin harmonieux et intime où cohabitent de nombreux végétaux et minéraux.

Le dernier jardin, le Jardin Anglais, se trouve au sud-est du parc. Cet espace vert est aussi doté d'une rivière coulant d'un bassin qui, avec une vaste pelouse sur une petite colline et un petit cabanon, donnent une image pittoresque. Le jardin anglais contraste avec le jardin français puisque les traces de régularité ne sont pas présentes ici, au contraire, le goût pour le naturel sans être sauvage est perceptible dans le Jardin Anglais. L'abondance végétale dispose de palmiers, tulipiers ou séquoïas.

Nous venons d'observer trois jardins modernes, le parc de Belleville avec sa vue magnifique sur Paris, le parc Georges-Brassens et son extraordinaire jardin de Senteurs et finalement le Jardin d'Albert Kahn renommé pour ses sept jardins. Dans le chapitre dernier nous allons analyser les trois parcs qui se trouvent en dehors de Paris.

9 PARCS LIÉS A PARIS

Trois grands parcs ne sont pas classés comme des espaces verts parisiens mais ils sont indispensables dans le cadre du contexte historique de la création des jardins. Nous allons les étudier en fonction de leur proximité à Paris: il s'agit du bois de Boulogne dans l'Ouest, du bois de Vincennes dans l'Est qui sont chacun à la périphérie de Paris et des Jardins du Château de Versailles dans le sud-ouest de Paris.

9.1 Bois de Boulogne

Ce parc immense d'une superficie de 846 hectares se trouve dans le 16^{ème} arrondissement. Le parc est fréquenté par environ 7 000 visiteurs, surtout par les parisiens. Le bois est un lieu de promenade, de détente et de sport : de nombreuses activités proposées par la Ville de Paris sont fortement recherchées. Même si le bois est entouré par le boulevard périphérique, les visiteurs ne sont pas dérangés par le bruit. Pendant la nuit, lieu de rencontre des prostituées et des toxicomanes, le bois de Boulogne a une mauvaaise réputation parmi les parisiens. Cependant, dans la journée, ce vaste poumon de Paris accueille un grand nombre de familles et d'enthousiastes sportifs et chacun trouve son espace privé ou ses activités préférées.

9.1.1 L'histoire

Le bois tire son nom d'après un pèlerinage de la ville Boulogne-Sur-Mer située au nord de France. Au VII^{ème} siècle, le bois a été l'endroit favori du roi des Francs Dagobert. Le roi y est allé chasser le gibier, par exemple, les ours ou les cerfs. En 1727, Mademoiselle le Maure, cantatrice d'opéra, s'est isolée à l'abbaye de Longchamp, l'actuel hippodrome, et en conséquence le parc devint une promenade à la mode. Pendant la Révolution le parc était un abri pour les personnes persécutées. En 1814, Près de 40 000 soldats anglais et russes ont envahi et ravagé le bois.

C'était l'achèvement du bois de Boulogne qui a défini la direction des futurs espaces verts parisiens. « C'est une décision personnelle de Napoléon III qui dota la Ville de Paris de ce bois appartenant à sa liste civile : dès le 13 juillet 1852, le bois est cédé à la Ville afin que, à l'image de Londres, elle puisse disposer de grands espaces verts.»²¹ L'empereur Napoléon III, à partir de 1852, a commencé à réorganiser intégralement la ville et ses jardins. Pendant son exil à Londres, Napoléon III s'est inspiré de Hyde Parc qui influençait la conception du bois. Les paysagistes Louis-Sulpice Varé et Jean-Pierre Barillet-Deschamps, l'ingénieur Jean-Charles-Adolphe Alphand ont été chargés par Napoléon à édifier le bois et réaliser les travaux. L'architecte Gabriel Davioud a été responsable pour les kiosques, pavillons, chalets et le Jardin d'acclimatation.

²¹ JARRASSÉ, D.: *L'art des jardins parisiens*, Parigramme / Compagnie parisienne du livre, Paris, 2002, p.94

9.1.2 Le décor du bois

Le parc possède des lacs et des rivières, une cascade de 14 mètres de hauteur et 10 mètre de largeur qui sont édifiés selon les parcs anglais. Ensuite, 15 kilomètres de pistes cyclables aussi que 28 kilomètres de pistes cavalières sont construits pour que chacun puisse exercer ses loisirs. Des quatre cent mille arbres plantés dans le parc il faut mentionner des platanes ou des cèdres. 50 % de la surface du bois est abritée par des chênes.

Le parc rend possible de découvrir la nature dans le sens plein : le bois de Boulogne offre un camping de 7 hectares qui est ouvert toute l'année. Ensuite, le bois possède deux hippodromes, ce sont l'hippodrome d'Auteuil et l'hippodrome de Longchamp. Pendant que l'hippodrome d'Auteuil se concentre sur les courses d'obstacles, celui de Longchamp accueille les compétitions les plus prestigieuses de pur-sangs.

Le célèbre Jardin d'Acclimatation situé au nord du bois est un endroit visité surtout par les familles avec les enfants. Il s'agit d'un parc d'attraction, espace de détente et de découverte, il faut mentionner la ferme, le salon de thé ou le jardin potager. L'autre jardin qui est aussi important est le parc de Bagatelle. C'est un jardin botanique offrant une roseraie de dix milles rosiers de mille deux cents variétés, des arbres colossaux et aussi une pagode de style chinois du XIX^{ème} siècle. Au sud du bois est situé le Jardin des serres d'Auteuil, un jardin botanique d'un style régulier abrite des plantes exotiques et tropicales. Plus de cinq milles plantes sont placées dans les serres et tout ensemble il y a six mille végétaux à découvrir.

Concernant la nature du bois de Boulogne, nous y trouvons de nombreuses espèces d'arbres, par exemple le chêne sessile ou le frêne. Les oiseaux comme la fauvette à tête noire ou les chauve-souris « noctules communes » cohabitent dans le parc. Les visiteurs apprécient les deux lacs, Supérieur et Inférieur, ainsi que des étangs, des ruisseaux, des mares et des cascades, dont La grande cascade étant la partie vitale pour le fonctionnement du réseau hydrographique du bois.

9.2 Bois de Vincennes

Situé au 12^{ème} arrondissement, ce parc comme le bois de Boulogne est ouvert sept jours sur sept. Avec la superficie de 995 hectares, il est le plus grand espace verdoyant de Paris. Le Bois de Vincennes reçoit chaque année plus que 11 millions de visiteurs.

9.2.1 L'histoire

La naissance et le développement du bois sont étroitement reliés avec la construction du Château de Vincennes. Cependant, l'histoire du Château étant assez complexe, seulement l'essor du Bois sera décrit.

Jusqu'au XII^{ème} siècle le bois a servi comme espace religieux des abbayes voisines. Au XV^{ème} et XVI^{ème} siècle, sous le roi Louis XI, le parc a été boisé par trois mille chênes. Sous le roi Louis XIV le parc a été élargi et sous son successeur Louis XV le bois a été replanté et ouvert au public. Les chasses royales ont pris leur place dans le bois jusqu'en 1791 quand il a été nationalisé.

Sous les empereurs Napoléon I^{er} et Napoléon III, le Château et le bois ont été employés comme terrains militaires. Grâce à Napoléon III, le peuple travailleur et les ouvriers du faubourg Saint-Antoine ont pu profiter d'une grande randonnée dans le parc, lorsque l'empereur l'a fait aménagée par l'architecte Jean-Charles-Adolphe Alphand en 1857. Comme le bois de Boulogne, le bois de Vincennes a été accommodé à la manière des parcs anglais, avec des cascades artificielles, sentiers courbes et coteaux vides. Cependant : « Napoléon III certes va céder dès le 24 juillet 1860 le bois à la Ville afin qu'elle poursuive les travaux d'aménagement entrepris, mais cette promenade publique, offerte aux populations déshéritées des quartiers, ne pourra jamais connaître la cohérence et les facilités du bois de Boulogne. L'ambition était identique, les moyens importants, mais les servitudes tellement plus contraignantes.»²²

Trois lacs ont été creusés de 1857 à 1860 : il s'agit du lac de Minimes, le lac de Gravelle et le lac de Saint-Mandé. Le lac Daumesnil et les îles de Bercy et de Reuilly ont été construits ensuite en 1860. Dans les années 1870 le bois a été saccagé par les soldats et aussi par les citoyens. Aujourd'hui, le bois est connecté au Château par une voie principale.

²² JARRASSÉ, D.: *L'art des jardins parisiens*, Parigramme / Compagnie parisienne du livre, Paris, 2002, p. 113

9.2.2 L'aménagement

Le bois dispose de plusieurs parcs divers, chacun y trouve son plaisir. Les visiteurs sont invités à découvrir par exemple le Parc zoologique, le Ferme, l'hippodrome, le parc floral et les circuits sportifs.

Le parc zoologie de Paris, situé à l'ouest du bois, ouvert depuis 1934, a été renové depuis 2008 et re-ouvert en avril 2014. 120 espèces d'animaux sont présentées au zoo, il s'agit d'animaux d'Europe, de Patagonie, du Sahel-Soudan, d'Amazonie-Guyane et de Madagascar.

La Ferme de Paris se trouve au sud du bois et elle possède des chèvres, des brebis, des vaches, des cochons, des lapins et des volailles aussi que des arbres fruitiers, un potager et des plantes odorantes et médicinales. La Ferme respecte l'environnement puisqu'elle recycle les matières organiques et elle n'emploie pas de produits chimiques.

A droite de la ferme se situe l'hippodrome de Paris-Vincennes, fondé en 1879. Disposant d'une capacité d'accueil de trente-cinq mille personnes, l'hippodrome accueille toutes les grandes courses françaises.

Un parc floral est situé au nord du bois. Sur une surface de 22 000 m², ce jardin botanique donne à voir quatre jardins : le Jardin des plantes méditerranéennes », « Jardin des lierres », « Jardin des plantes médicinales » et « Jardin des bonsaïs ».

Deux circuits de 1,4 et 2,4 kilomètres longent le lac Daumesnil. Ces parcours sont spécialement construits pour le jogging. Les pistes possèdent aussi des appareils gymnastiques comme des poutres, des espaliers, des saute-moutons ou des barres parallèles.

En ce qui concerne la nature, le bois de Vincennes est un espace végétal unique, le parc possède un manteau forestier épais de 440 hectares et des prairies de 180 hectares. Il y a environ 146 000 arbres plantés, parmi eux il faut mentionner le chêne sessile ou le marronnier commun. Le parc dispose d'une grande variété d'espèces d'oiseaux, par exemple le héron cendré, le chardonneret ou le pic épeiche.

Pour les monuments architecturaux, les visiteurs peuvent admirer les deux îles de Bercy et de Reuilly qui sont reliées par des ponts suspendus et c'est l'île de Reuilly qui possède le célèbre petit temple. Il s'agit d'une rotonde de colonnes au-dessus d'une grotte artificielle.

9.3 Le Parc et les Jardins du Château de Versailles

Les jardins de Versailles, se situent dans le sud-ouest de Paris. A seulement 22 kilomètres de Paris, dans la ville de Versailles, Place d'Armes, le Château est accessible facilement par le train ou en voiture. Cette oeuvre monumentale est fréquentée chaque année par près de 10 millions de visiteurs. Le parc se déploie sur une surface de plus de 850 hectares et les jardins sur 100 hectares. Pour avoir une meilleure idée visuelle, voir l'Annexe 8 apportant une photo du parc et des jardins. Dans les paragraphes suivants nous proposons une synthèse d'informations ressortissant de l'oeuvre *La véritable histoire des jardins de Versailles*.²³

9.3.1 L'histoire

Avant l'installation du roi Louis XIV à Versailles, le terrain a servi pour la ferme de Gally, le plus vieux immeuble de Versailles, qui n'a cessé à exister jusqu'à aujourd'hui. En 1575, les terres de Versailles ont été vendues à Catherine de Médicis pour le prix de 35 000 livres de l'ancien possesseur Martial de Loménie, financier de Charles IX.

Louis XIII appréciait beaucoup les alentours de Versailles et il venait y chasser le gibier et admirer le paysage paisable. Malgré la proximité de Paris, il n'y avait pas d'habitation noble pour le monarque, alors Louis XIII a ordonné alors de déplacer et édifier Versailles comme son nouveau siège. Le 9 mars 1624, le roi a dormi pour la première fois dans son petit palais, 9 mois après l'obtention de trois hectares de terres et la construction de bâtiment.

Le roi était obsédé par l'idée d'agrandir sa résidence et de plus en plus de terrain a été achetée. Les premiers carrés ont été construits selon un style régulier et planté de buis épais. Le domaine n'était pas accessible au public. Les carrés ont commencé à être appelés « bosquets » sous Louis XIV. En 1629, le système d'eau a été conçu par Thomas Francine, intendant des Fontaines du roi. L'eau a été distribuée au château, dans les cours et dans les jardins. En 1632 Louis XIII a possédait 170 hectares des terres à Versailles. Étant admirateur des vergers, il a fait planter des arbres fruitiers desquels il a offert des pommes

²³ COFFE J-P., Baraton A. : *La véritable histoire des jardins de Versailles*, Éditions Plon, 2007

et des poires au cardinal de Richelieu. Les dernières terres ont été achetées en 1641 pour 3 700 livres.

Personne n'a demeuré dans la résidence de Versailles jusqu'à l'arrivée de Louis XIV, le fils de Louis XII, le 18 avril 1651, qui a hérité du domaine royal de 312 hectares. Le roi a décidé de remplacer le château de son père par son propre château, malgré un environnement bourbeux et extrêmement humide. Pour la première fois un château était construit loin d'un fleuve ou des affluents principaux. Après avoir visité le château de Vaux-le-Vicomte de son surintendant Fouquet le 17 août 1661, le roi, en voulant avoir un domaine si monumental, a décidé de cette construction inimaginable. Le 5 septembre 1661, Jean-Baptiste Colbert, contrôleur général des Finances de Louis XVII, et le jardinier royal André le Nôtre, ont été chargés d'achever ces travaux colossaux qui ont durés 40 ans.

9.3.2 La composition du parc

La verdure de Versailles se divise en trois parties principales : le Grand Parc, les Jardins de Versailles et le Grand Trianon.

Le Grand Parc est composé de la partie forestière qui est placée autour du Grand Canal. Au XVII^{ème} siècle cet espace peu boisé et fangeux, des arbres jeunes, comme par exemple des châtaigniers, des frênes ou des cerisiers, ont été déplacés et replantés à Versailles, tout en donnant au parc une grande diversité des espèces et des couleurs. Au XVII^{ème} siècle, le Grand Parc accueillait la Ménagerie qui abritait les animaux exotiques qui ont été transportés au Jardin des Plantes. Le parc avait également des pépinières desquelles, viennent aujourd'hui, trois cent cinquante mille arbres tels que des marronniers, des érables ou des frênes.

Les jardins de Versailles aussi appelés les Jardins du roi sont un ouvrage si beau et si immense que même une seule journée ne suffit pas pour tous les découvrir. Deux grands bassins bronzés, le Bassin du Nord et le Bassin du Midi, se situent directement devant le Château. Conçus par deux fondateurs Jean-Jacques et Jean-Balthazar Keller, les bassins représentent les rivières et les fleuves de France et créent la section « Parterre d'Eau ». En dessous des bassins se trouve le parterre, le bassin et l'escalier de Latone. L'allée royale dite Tapis vert compose l'axe principal du Château jusqu'au Bassin d'Apollon aboutissant au Grand Canal. Le Tapis vert est long de 330 mètres et large de 40 mètres.

La partie orientée vers le sud, le Parterre du Midi, qui, sous Louis XIV, n'a jamais été fleuri, compte cependant aujourd'hui, des arabesques de gazon et de buis enfermant deux bassins. Le Parterre du Midi implique l'Orangerie, représentée par un bâtiment et son parterre. Six carrés sont entourés d'un bassin rond, borné par des haies de buis avec chaque angle ponctué de cyprès. Les formes géométriques créent des arabesques de gazon dans le centre de chaque carré. Le parterre du Nord oppose le parterre du Midi et il est composé de trois ensembles triangulaires engazonnés entourant deux bassins. Le parterre du Nord, contrairement au parterre du Midi, est le seul parterre de Versailles qui était, sous Louis XIV, fleuri d'arbustes.

Les jardins du Roi sont riches pour leurs bosquets, les espaces clos et intimes, cernés par les arbres et treillages et ornés de pièces d'eau et de sculptures. Dans les jardins il y en a quinze, néanmoins il faut nommer les plus intéressants d'eux ensemble avec les bassins. D'abord, le bosquet le plus proche du Château est le bosquet Salle de Bal, appelé aussi bosquet des Rocailles et considéré comme l'un de plus beaux. Il s'agit d'un amphithéâtre de verdure avec des petites marches de pelouse pour s'asseoir. Le bosquet est décoré par de grands vases d'or et des lauriers.

A côté du bosquet des Rocailles est situé le bosquet de la Reine, qui, sous Louis XIV servait comme le bosquet du Labyrinthe. Trente-neuf fontaines décorées de peintures d'animaux de la Fontaine ont été placées dans l'ancien bosquet du Labyrinthe. Ensuite, il faut mentionner le bosquet du Dauphin situé du côté Nord et le bosquet de la Girandole qui l'oppose : les deux bosquets sont séparés par l'allée royale. Les deux bosquets représentent les carrés de pelouse ornés de séries de sculptures évoquant l'Antiquité ou les saisons.

Deux bosquets sont voisins du bosquet du Dauphin, il s'agit du bosquet des Dômes et du bosquet de l'Encelade. Le bosquet des Dômes, souvent renouvelé, est composé d'une balustrade de marbre blanc et de pilastres de marbre rouge encadrant le petit canal au centre du bosquet. Le bosquet de l'Encelade captive l'attention par la fontaine de l'Encelade au milieu du bosquet : la vision d'un géant à moitié dévoré sous les rochers qui combat contre la mort. Un jet d'eau de 23 mètres jaillit de sa bouche.

Ensuite, le bosquet de l'Obélisque est particulier pour son jet d'eau jaillissant du bassin central nourrissant 231 jets d'eau qui jaillissent d'une couronne de roseaux, pour cette raison il a été appelé « bosquet des Cent-tuyaux ». Au nord du jardin, en face du bosquet de l'Obélisque se trouve l'allée d'Eau, aussi appelée l'allée des Marmousets. Cette

promenade est décorée par vingt-deux petits bassins de marbre blanc avec des trios d'enfants en bronze qui aboutissent le bassin du Dragon. Le plus haut jet d'eau des fontaines des jardins de Versailles – 27 mètres, jaillit du dragon du bassin. À quelques pas derrière le bassin du Dragon se déploie le grandiose bassin de Neptune, qui est composé de 90 jets d'eau et avec ses sculptures de plomb et des diversités de jeux d'eau appartiennent aux bassins les plus admirés des jardins de Versailles.

La Colonnade, qui a remplacé l'ancien bosquet des Sources, est un portique de 32 colonnes de marbre ionique entourant le groupe *L'Enlèvement de Proserpine par Pluton* situé dans le centre. Entre la Colonnade et le Grand Canal se situe le bassin d'Apollon. Ce bassin représente un groupe central du bassin, *Le Char du Soleil*, le char d'Appolon tiré par quatre chevaux et sortant de l'eau. Le bosquet des Bains d'Apollon n'est pas placé à côté du bassin d'Apollon mais au nord, entre le parterre du Nord et le bosquet du Dauphin. Des groupes de statues *Apollon servi par les nymphes* et les *Chevaux du Soleil* sont placés au milieu des colonnes du bosquet. Les effets romantiques sont renforcés par un étang, des cascades et une grotte artificielle.

Le Grand Trianon, à l'origine un hameau, est situé au nord-ouest du Château. Il est devenu grand à la construction du Petit Trianon ; ces deux bâtiments servaient de logement pour la Cour. Les jardins du Trianon sont situés avec le Petit Trianon dans le propre parc du Grand Trianon. Il s'agit de jardins de style français, géométriques et ordonnés, formés d'allées ornées de végétaux qui rassemblaient, sous Louis XV, près de quatre mille espèces de plantes. Derrière le Petit Trianon, créé sur une petite île, se trouve le Temple de l'Amour, un espace calme et romantique, peu connu par les touristes.

La grande folie de Louis XIV, roi très exigeant, pour créer des jardins incroyables et inoubliables, aboutissait à des ordres de grandeurs extraordinaires : deux mille bassins et fontaines, 350 000 arbres, 300 000 plantes et l'atmosphère royale stupéfient les visiteurs chaque jour de l'année.

Nous venons finir la présentation des dernières zones vertes qui sont indispensables pour la ville de Paris. Deux poumons verts dans chaque côté de la périphérie de Paris, le bois de Boulogne et le bois de Vincennes sont les espaces sportifs très recherchés. Le parc et les Jardins du Château de Versailles stupéfient non seulement les touristes mais aussi les

parisiens et invitent à découvrir les promenades et les sentiers infinis. Maintenant nous allons aborder la conclusion.

CONCLUSION

A Paris, les parcs, les jardins et les bois constituent un espace de détente, de loisirs et de rencontres. Ils sont protégés pour leur biodiversité et préservés pour leur valeur historique. Dans la première partie de notre mémoire de licence, la gestion des espaces verts, les grands termes connectés aux parcs et les activités dans ceux-ci, ont été décrits et examinés. Dans la deuxième partie nous avons analysé dix sept parcs, jardins et bois classés chronologiquement, selon la date de création.

Depuis le XIX^{ème} siècle, c'est le service des Promenades et des Plantations qui s'occupe des espaces verts. Aujourd'hui, c'est la Direction des Espaces Verts et les mairies de chaque arrondissement qui l'a remplacé et qui s'y consacrent. La loi spécifique et l'arrêté des Espaces verts définissent les droits et les obligations des visiteurs et du personnel. Ensuite, cette réglementation, que nous pouvons trouver dans les annexes, contient onze articles déterminant, notamment quelles sont les activités autorisées et celles qui ne le sont pas, la circulation des visiteurs, la présence des animaux et l'environnement. Ces articles ont été commentés en détail. Nous avons aussi évoqué les grandes notions qui distinguent les jardins. Il s'agit des jardins réguliers et irréguliers. Dans le chapitre suivant nous avons comparé les activités dans les espaces verts dans le passé jusqu'à aujourd'hui.

Le Paris vert est un grand projet qui s'est déroulé au cours des siècles. Chaque siècle a ainsi apporté ses propres éléments pour sa réalisation. Par la complexité de leurs statuts, tous les espaces verts ont contribué à la diversité du Paris vert d'aujourd'hui. D'abord, les jardins royaux ont été créés à partir du XVI^{ème} siècle pour le plaisir des Rois. Ils ont représenté le pouvoir du roi et servi de promenades pour lui et la noblesse. Ensuite, grâce à l'empereur Napoléon III, les premiers jardins et parcs ont été construits, principalement pour le public. L'ère haussmannienne et posthaussmannienne signifie une période des changements essentiels de la structure architectonique de la ville et des créations de nouveaux espaces verts. Par la suite, nous avons évoqué les jardins des années 1930, les espaces verts qui se retournent vers le style régulier mais qu'ils sont riches en décoration créant une ambiance mystique par leur superficie modeste. L'avant dernier sujet, les jardins contemporains, est une combinaison de genres et d'expérimentations.

Finalement, les parcs liés à Paris, sont trois vastes poumons en dehors de la ville fortement liés à son histoire.

Les sources que nous avons utilisé pour notre travail nous ont beaucoup aidée à comprendre l'importance de la préservation de ces sites historiques. Nous avons pu consulter, non seulement les livres traitant le thème des parcs et jardins à Paris, mais aussi des livres de l'époque. Par conséquent, nous avons pu examiner les activités du public dans le passé ainsi que les vieilles cartes et plans anciens. La Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et les Archives nationales nous ont servi de ressource. Les sources électroniques nous ont également aidée à examiner plus profondément l'aménagement des parcs et jardins. Finalement, la possibilité d'interroger Philippe Terrisse, chef d'atelier du parc Montsouris, nous a élargi le concept complexe de la gestion et préservation des jardins et parcs.

Dans notre mémoire, nous sommes parvenus à atteindre nos buts cités dans l'introduction. Nous avons vu l'histoire de la création des parcs et jardins et ses aménagements préservés jusqu'à nos jours. Ces espaces verts ayant existé depuis 300 ans, n'ont pas été détruits ou démolis, bien que leur localisation soit dans le centre de la ville. Au contraire, ils sont restés protégés et ils ont peu changé au cours des siècles. Nous pouvons voir que les parisiens apprécient cet héritage et qu'ils s'en occupent soigneusement.

Bien que notre mémoire finisse par l'étude des jardins contemporains, il faut souligner que le développement d'aménagement des espaces verts n'est pas une tâche accomplie. Ce progrès est durable et il montre la volonté de la ville à lier la convivialité avec la nature. La nature et l'environnement ont une grande importance, voire prioritaire. Dans les nouveaux plans d'urbanisme, les espaces verts sont obligatoirement aménagés, afin que le Paris vert ne cesse de s'élargir et de s'accroître.

RÉSUMÉ

Paříž je považována za jednu z nejdůležitějších a nejkrásnějších evropských metropolí. Sídlí zde významné instituce, pochází odsud mnoho světově známých osobností, nacházejí se zde nádherné historické památky. Mezi skvosty Paříže však nepatří jen budovy a lidé, ale rovněž proslulé pařížské parky a zahrady. Zejména v dnešní době, kdy Paříž doslova tepe ruchem velkoměsta a její ulice jsou ve dne i v noci plné automobilů, je možnost ať již krátkého spočinutí v průběhu pracovního dne či delšího výletu ve dnech volna velmi ceněnou a vítanou možností rekreace a odpočinku.

Pařížské parky a zahrady jsou ojedinělé tím, že jejich značná část vznikla plánovaně jako součást architektonického plánu při velké přestavbě Paříže v 19. století, nikoliv jako náhodně nevyužité prostory dodatečně přeměněné v parky. To se ukazuje jako velice výhodné, neboť tím, že jsou příjemně zakomponované do běžné zástavby, jsou dostupné pro obyvatele Paříže i její návštěvníky. Zelených ploch je dostatek a jsou pestré, v mnohém podobné, přesto vždy něčím ojedinělé. Díky tomu jsou tyto zelené zóny navštěvovány tisíci občany, kteří pobyt v nich berou jako přirozenou součást svého života. Paříž se může chlubit nejen menšími zahradami rozprostřenými ve všech městských čtvrtích, ale také dvěma obrovskými lesy na západní a východní periferii města, Bouloňským a Vincenským lesem.

Vzhledem k tomu, že jsem měla možnost strávit rok v Paříži v rámci programu Erasmus, podařilo se mi osobně navštívit všech sedmnáct parků a zahrad, kterým se ve své práci podrobněji věnuji, včetně Bouloňského a Vincenského lesa a Versaillských zahrad. Všem těmto oblastem se ve své bakalářské práci věnuji blíže. Zároveň jsem nahlédla do historických map Paříže a čerpala jsem přímo z původních podkladů, které jsem měla možnost studovat v Historické knihovně Paříže (La Bibliothèque Historique de la Ville de Paris) a v Národním archivu (Archives nationales). Navštívila jsem také správce parku Montsouris pana Philippa Terrisse, který mě seznámil se systémem řízení parků a zahrad v Paříži. Práce je rozdělena na dvě části, první část zahrnuje tři kapitoly týkající se řízení zeleně, pojmů spojených s parky a zahradami a popis aktivit v parcích v minulosti a v současnosti. Druhá část, obsahující čtvrtou až devátou kapitolu, se zabývá samotnými parky a zahradami.

První kapitola první části mé práce se věnuje správě a řízení zeleně v Paříži. Pařížské parky a zahrady jsou řízeny a regulovány Pařížskou radnicí a to zejména odborem Řízení zeleně a životního prostředí (La Direction des Espaces Verts et de l'Environnement). Tento odbor určuje, jakým způsobem a kým jsou spravovány veřejné zóny Paříže, jakým způsobem je veřejná zeleň zvelebována a jaký je postup při uskutečňování nových směrů města. Radnice jednotlivých městských částí se starají o chod parků samostatně, zároveň se zodpovídají tomuto odboru. Odbor Řízení zeleně a životního prostředí v roce 2010 vydal vyhlášku s názvem Obecné předpisy zahrad a lesů patřících Paříži včetně Bouloňského a Vincenského lesa (Réglementation générale des jardins et bois appartenant à la Ville de Paris y compris les bois de Boulogne et de Vincennes). Byla podepsaná 8. června 2010 Bertrandem Delanoëm, tehdejším starostou Paříže. Tato vyhláška jasně a podrobně vymezuje řád a předpisy, jak se chovat v prostorách parků, zahrad a lesů. Obsahuje 11 článků a nachází se u vstupu do každého prostoru zeleně. Pojednává i o otevírací době, neboť ve Francii, na rozdíl od České republiky, se parky a zahrady na noc zavírají. Jsou otevřeny od rána až do pozdních hodin. V zimních obdobích se zavírají se západem slunce. To platí pro všechny parky kromě Bouloňského a Vincenského lesa a Labutí aleje (L'allée des Cygnes).

Ve druhé kapitole je uvedena základní terminologie vztahující se k zahradám a parkům. Součástí této kapitoly je vysvětlení základního rozdělení zahrad a parků. Jsou zde popsány především dva typy zahrad – pravidelné a nepravidelné. Pravidelná zahrada, které se také říká francouzská či klasická, se vyznačuje geometrickými a symetrickými tvary a je tvarem a stylem podřízena královským zámkům. André le Nôtre začal jako první královský zahradník Ludvíka XIV. budovat zahrady v tomto stylu. Rozsáhlé parky, stejně tak jako zámky, odrážely panovníkovu moc, staly se symbolem společenského postavení. Byla v nich budována jezírka, okrasné kašny, osmihranné aleje či terasy. Nepravidelná zahrada, které se také říká anglická zahrada, je protikladem francouzské zahrady. Rozděluje se na dva typy: na anglo-čínskou a na krajinářskou, která se vrací k divoké a exotické přírodě. Pozorujeme hry světla, přírodní elementy jako lesy, údolí či jezírka, které se v každé sezóně mění a vystavují na odiv své krásy. Typ krajinářské zahrady slouží jako vzor většině velkých veřejných parků 19. století.

Třetí kapitola popisuje činnosti, kterým se Pařížané v parcích věnovali v minulosti i aktivity, které tam provozují dnes. Tak jako dříve, i lidé v dnešní době chodí do parků

a zahrad hlavně za odpočinkem a rekreací, přejí si na chvíli uniknout hluku velkoměsta. Už od 16. století byly královské zahrady místem setkávání dvora a šlechty. Ve většině parků, jako například v parcích Montsouris či Buttes-Chaumont byly hojně vyhledávané stánky s hudbou. Oblíbenou zábavou byly i dodnes existující půjčovny loděk, jako například v parcích Buttes-Chaumont, a v Bouloňském a Vincennském lesu. Lucemburské zahrady nabízí tenisové kurty, ping-pongové stoly či hřiště na oblíbený petang, množství kaváren, loutkové divadlo i koncertní podium. Už po mnoho desítek let jsou velmi oblíbené zábavné hry s lodičkami, které je možné navigovat na hlavním jezírku. Od roku 1830 děti mohly jezdit na vozech tažených kozami či osly.

Druhá část mé bakalářské práce je zaměřená na samotné zahrady a parky. Zabývá se jimi čtvrtá až devátá kapitola. Je jich celkem sedmnáct, rozděleny jsou chronologicky podle období jejich vzniku na královské, haussmannovské, posthaussmannovské, zahrady 30. let 20. století a moderní zahrady. Devátá kapitola popisuje lesy a parky spojené s Paříží. Každá kapitola obsahuje stručný základní popis, historii vzniku a vývoje zahrady a popis významných uměleckých památek, které se v ní nacházejí.

Ve čtvrté kapitole jsou popsány čtyři nejznámější královské zahrady, a to Lucemburské zahrady, Tuilerijská zahrada, zahrada Carrousel, Královská botanická zahrada a Zahrada Královského paláce. Všechny tyto královské zahrady mají společné rysy, jsou postaveny ve francouzském stylu a návštěvníci v nich obdivují nádherné záhony s dalekou perspektivou alejí. Zahrady byly zakládány od 17. století a zpočátku sloužily pouze pro panovníkovu potřebu, teprve později byly otevřeny pro veřejnost. Všechny tyto čtyři zahrady se nachází v centru Paříže, svojí dostupností tak patří k nejnavštěvovanějším a nejoblíbenějším oázám odpočinku.

Pátá kapitola je zaměřena na haussmannovské zahrady. Mezi ně se řadí parky Monceau, Buttes-Chaumont a Montsouris. Haussmannovské zahrady jsou charakteristické svojí rozmanitostí a nepravidelností, umělými jezírky, jeskyněmi, vodopády či pyramidami. Tyto zahrady jsou pojmenovány podle jejich výše uvedeného budovatele, prefekta barona George-Eugèna Haussmanna. Klíčovým obdobím v dějinách pařížských zahrad byla komplexní modernizace města, která se udála ve 2. polovině 19. století. Tehdy byly v Paříži provedeny velké změny v architektuře pod vedením prefekta a současně městského architekta barona George-Eugène Haussmanna. Ten měl pod pověřením

Napoleona III. za úkol zcela přebudovat Paříž, jak její centrum, tak okrajové části. Projekt zahrnoval veškeré oblasti urbanismu. Týkal se nejen vybudování širokých městských bulvárů a parků, změn v dopravě a významné rozšíření zeleně ve městě, ale i vybudování nové kanalizace, zásobování vodou, změny fasád domů a ochrany památek. Realizaci parků a zahrad dostali na starosti architekti Jean-Charles Alphad a Jean-Pierre Barillet-Deschamps. Zvětšení zelených zón mělo ale i jiný motiv než mít zelenější město. Například v případě povstání lidu se mohli vojáci snadno dostat zkratkou přes otevřený park k davu a potlačit ho. Paříž se tak během dvaceti let proměnila z města se středověkými úzkými uličkami bez kanalizace v moderní město se širokými bulváry a krásnými parky a zahradami.

Šestá kapitola pojednává o posthaussmannovských zahradách, které navrhl Jean-Charles-Adolphe Alphand. Co se týče stylu, tak zde opět převažuje nepravidelnost a proměnlivost. Mezi tento typ se řadí dva ostrovní parky a to Galantské náměstí (Le Square Galant) a Labutí alej (L'allée des Cygnes).

Sedmá kapitola se zabývá zahradami roku 1930, které se příliš neliší od haussmannovského typu, opět převládá styl pravidelné čili francouzské zahrady. Jedná se parky, které i přes svoji malou rozlohu vytvářejí tajemnou atmosféru a přitahují hlavně okolní obyvatele. Mezi ně můžeme zařadit Kopec červeného klobouku (Butte du Chapeau Rouge) na severovýchodě města a parčík Svatý Lambert (Le Square Saint-Lambert) na jihovýchodě města.

Osmá kapitola zkoumá moderní parky, kde se různě experimentuje se styly, překrývají se znaky pravidelných i nepravidelných zahrad. Jejich architekti a zahradníci jsou ve svém oboru nejen více vzděláni, ale mají i širší škálu technického zázemí, čili tak mohou více experimentovat. Mezi tři nejzajímavější moderní zahrady se řadí Bellevillský park na severovýchodě Paříže, který nabízí krásný výhled na město, dále zahrada George Brassena na jihozápadě Paříže, pojmenovaného podle slavného básníka a zpěváka, který bydlel nedaleko parku, a zahrada Alberta Kahna, která se nachází na západě Paříže u Bouloňského lesa. Tato zahrada nese jméno podle stejnojmenného bankéře a velkého sběratele umění, který se rozhodl pro svoji vášeň pro zahradničení založit vlastní zahradu. Patří mezi vyhledávanou oázu zeleně pařížských základních škol. Nachází se v něm sedm

samostatných zahrad, nejznámější jsou například Francouzská (Le jardin français) či Japonská zahrada (Le jardin japonais) či Modrý les (La forêt bleue).

Závěrečná devátá kapitola se zabývá parky, které se sice nenachází přímo v Paříži, ale jsou s ní historicky spjaté. Jedná se o Bouloňský les v západní části Paříže, Vincenneský les ve východní části Paříže a nakonec Versailleské zahrady vzdálené 22 kilometrů jihozápadně od Paříže. Bouloňský les, který je ve dne navštěvovaným místem běžců a rodin s dětmi, má nechvalnou pověst zapovězeného lesa, kam se uchylují narkomani, prostitutky a jejich klienti. Nicméně ani to neodradí houfy Pařížanů k opakované návštěvě těchto „zelených plíc“ Paříže s jezerem, 15 kilometry cyklostezek či 28 kilometry jezdeckých stezek pro milovníky koní.

Ani Vincenneský les nezůstává pozadu s davy návštěvníků. Půjčovna lodiček na západním okraji parku patří k nejvyhledávanějším atrakcím a díky ní je možné obeplout celé jezero a nasytit se dechberoucím výhledem na rotundu posazenou na umělé skále, kde je možné i zakotvit a prozkoumat ostrůvek pěšky. Dále park láká nově otevřenou zoologickou zahradou, která poskytuje přístřeší až 120 druhům zvířat. Stejně jako Bouloňský les nabízí tento park dva okruhy speciálně na běhání. Závěrečná část této kapitoly se věnuje nádherným zahradám královského sídla Ludvíka XIV, zámku Versailles. Zahrady, které založil architekt André Le Nôtre, a které svou velikostí a výjimečnou krásou přilákají v průměru deset milionů návštěvníků ročně. Jsou rozděleny na tři hlavní části: Velký park, Versailleské zahrady a Velký Trianon, které jsou ozdobeny 2 000 jezírky a fontánami, umělými kanály, sochami a sousošími, je zde vysázeno přes 300 000 stromů a záhonů s květinami.

V Paříži se nachází více než 400 parků, zahrad a lesů. Ve své bakalářské práci se zaměřuji na ty nejvýznamnější a nejnavštěvovanější, nicméně je mnoho dalších, které stojí za návštěvu a bližší prozkoumání. Hlavní část pařížských zahrad a parků byla vybudována před třemi staletími a v takřka nezměněné podobě plní svou rekreační, zábavní, sportovní a společenskou funkci dodnes. Přesto, že pozemky v Paříži jsou velmi drahé, nestalo se, že by na úkor zahrad byly vystavěny bytové domy, kancelářské budovy apod. Z toho je zjevné, jak si občané Paříže své zeleně váží a její ochranu považují po celá staletí za svou povinnost. I díky tomuto postoji mnoha generací Pařížanů se můžeme i my, návštěvníci této významné evropské metropole těšit její kráse dodnes.

BIBLIOGRAPHIE

ALPHAND, Adolphe : *Les Promenades de Paris*, 1867-1873, Princeton Architectural Press, 1984. ISBN : 0-910413-06-1

BOISSY, Claude : *Parcs, squares et jardins parisiens*, Mémoire en Images, Sutton, 2013. ISBN : 978-2-8138-0698-7

COFFE Jean-Pierre, Baraton Alain : *La véritable histoire des jardins de Versailles*, Éditions Plon, 2007. ISBN : 978-2-259-19785-4

DESCHAMPS, Lucienne : *Paris des jardins*, Rennes, 2005. ISBN 2-7373-3492-2

JARRASSÉ, Dominique : *L'art des Jardins parisiens*, Parigramme / Compagnie parisienne du livre, Paris, 2012. ISBN : 2-84096-165-2

MAZADE D'AVEZE, J. B. D.--marquis de : *Les quatre jardins royaux de Paris*, Paris : A.Egron, 1825

ROSTAING, Aurélia : *Les jardins de Le Nôtre en Île-de-France*, 2010. ISBN : 978-2-7577-0077-8

SITOGRAPHIE

PARISINFO. SITE OFFICIEL DE L'OFFICE DU TOURISME [en ligne] [consulté le 15/6/2014], <http://www.parisinfo.com/musee-monument-paris/71393/Jardin-du-Luxembourg>

PARISINFO. SITE OFFICIEL DE L'OFFICE DU TOURISME [en ligne] [consulté le 15/6/2014], <http://www.parisinfo.com/paris-museum-monument/71519/Square-du-Vert-Galant>

Paris de 1900 à nos jours [en ligne] [consulté le 15/6/2014],
http://paris1900.lartnouveau.com/paris06/le_jardin_du_luxembourg_actuel.html

VOS LIEUX, VOS ENVIES À PARIS [en ligne] [consulté le 15/6/2014],
<http://equipement.paris.fr/jardin-du-luxembourg-1793>

VOS LIEUX, VOS ENVIES À PARIS [en ligne] [consulté le 15/6/2014],
<http://equipement.paris.fr/square-saint-lambert-1768#local-calendar>

VOS LIEUX, VOS ENVIES À PARIS [en ligne] [consulté le 15/6/2014],
<http://equipement.paris.fr/bois-de-boulogne-2779>

Evous France [en ligne] [consulté le 16/6/2014], <http://www.evous.fr/Guide-des-plus-beaux-parcs-et-jardins-de-Paris,1176706.html>

Le Jardin des Plantes [en ligne] [consulté le 16/6/2014], <http://www.jardindesplantes.net/>

Le Jardin des Plantes [en ligne] [consulté le 16/6/2014],
<http://www.jardindesplantes.net/un-jardin-botanique/le-jardin-alpin>

Welcome to Travel France Online [en ligne] [consulté le 16/6/2014],
<http://www.travelfranceonline.com/buttes-chaumont-park-in-belleville-paris/>

Le Parc des Buttes Chaumont de Paris [en ligne] [consulté le 16/6/2014],
<http://butteschaumont.free.fr/>

L’histoire par l’image [en ligne] [consulté le 17/6/2014], http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=690

Le site d’histoire de la Fondation Napoléon [en ligne] [napoleon.org](http://www.napoleon.org) [consulté le 17/6/2014], http://www.napoleon.org/fr/magazine/musee/files/Parc_Montsouris.asp

Le site d’histoire de la Fondation Napoléon [en ligne] [consulté le 17/6/2014], http://www.napoleon.org/fr/magazine/musee/files/Bois_Boulogne.asp

Albert Kahn, musée et jardin départementaux [en ligne] [consulté le 18/6/2014], <http://albert-kahn.hauts-de-seine.net/les-jardins/histoire-des-jardins/>

Mairie du 20^e [en ligne] [consulté le 18/6/2014], http://www.mairie20.paris.fr/mairie20/jsp/site/Portal.jsp?page_id=857

La Belle Epoque – Belleville Village [en ligne] [belleville-village.com](http://www.belleville-village.com) [consulté le 19/6/2014], <http://www.belleville-village.com/spip.php?article462>

Le jardin d’Acclimatation [en ligne] [jardindacclimatation.fr/](http://www.jardindacclimatation.fr/) [consulté le 19/6/2014], <http://www.jardindacclimatation.fr/>

Ville de Vincennes [en ligne] [consulté le 19/6/2014], <https://www.vincennes.fr/Decouvrir-Vincennes/Autour-de-Vincennes/Parc-zoologique>

André Le Nôtre [en ligne] [consulté le 19/6/2014], <http://andrenotre.com/bassin-dapollon-jardins-de-versailles/>

PARISCityVISION [en ligne] [consulté le 20/6/2014], <http://www.pariscityvision.com/fr/versailles/chateau/jardins>

Site officiel du château de Versailles [en ligne] [consulté le 21/6/2014], http://www.chateauversailles.fr/resources/pdf/fr/pedagogique/livretvoyagedesplantes_2008.pdf

Site officiel du château de Versailles [en ligne] [consulté le 21/6/2014], http://www.chateauversailles.fr/resources/pdf/fr/public-spe/aide_visite_dma.pdf

Amour [en ligne] [consulté le 21/6/2014], <http://www.amour.ro/sculptures/temple-de-amour.php>

ANNEXES

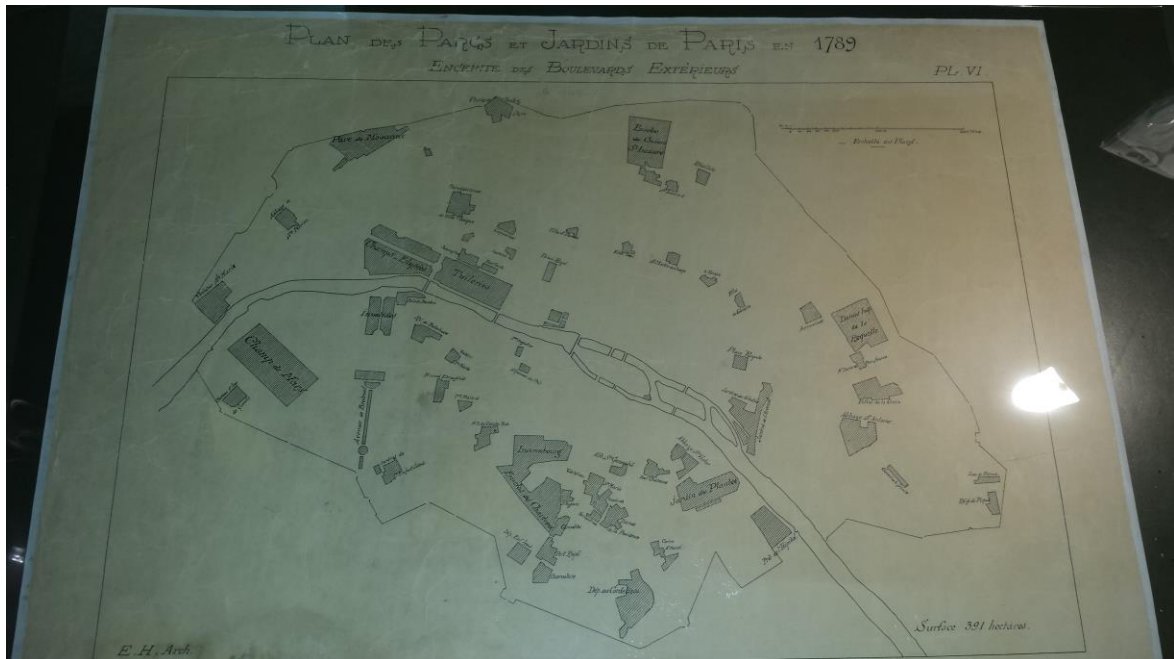
Annexe 1



Voici le plan des parcs, jardins et bois étudiés dans notre mémoire de licence. Les couleurs différents signifient les typologies des espaces verts. D'abord, nous avons les jardins royaux soulignés en couleur bleue. Puis, les jardins haussmanniens sont accentués en violet. Ensuite, les jardins post-haussmanniens sont marqués en couleur orange. Après, nous avons marqué les jardins des années 1930 en jaune. Les parcs contemporains sont soulignés en rose. Finalement, les jardins liés à Paris sont accentués en rouge.

Annexe 2

Voici le plan de Paris en 1789



Annexe 3

Jardins royaux : Jardin de Luxembourg



Annexe 4
Jardins haussmanniens : Parc Montsouris



Annexe 5
Jardins post-haussmanniens : L'allée des Cygnes



Annexe 6
Jardins des années 1930 : Square Saint-Lambert



Annexe 7
Jardins contemporains : jardin japonais au Jardin d'Albert Kahn



Annexe 8

Parcs liés à Paris : Le Parc et les Jardins du Château de Versailles



Crédits photos :

Image 1 : DESCHAMPS, Lucienne : *Paris des jardins*, Rennes. 2005, Table des matières.
ISBN 2-7373-3492-2

Image 2 : La Bibliothèque Historique de la Ville de Paris

Image 3 : Ma galerie – photo personnelle

Image 4 : Ma galerie – photo personnelle

Image 5 : Photos de paysages [en ligne] [consulté le 01/12/2014], <http://www.photo-paysage.com/displayimage.php?pid=2668>

Image 6 : Ma galerie – photo personnelle

Image 7 : Ma galerie – photo personnelle

Image 8 : Ma galerie – photo personnelle

Image 9 : PARIS [en ligne] [consulté le 15/06/2014], <http://www.paris.fr/pratique/parcs-jardins-squares/horaires-fonctionnement-reglementation/p7481>